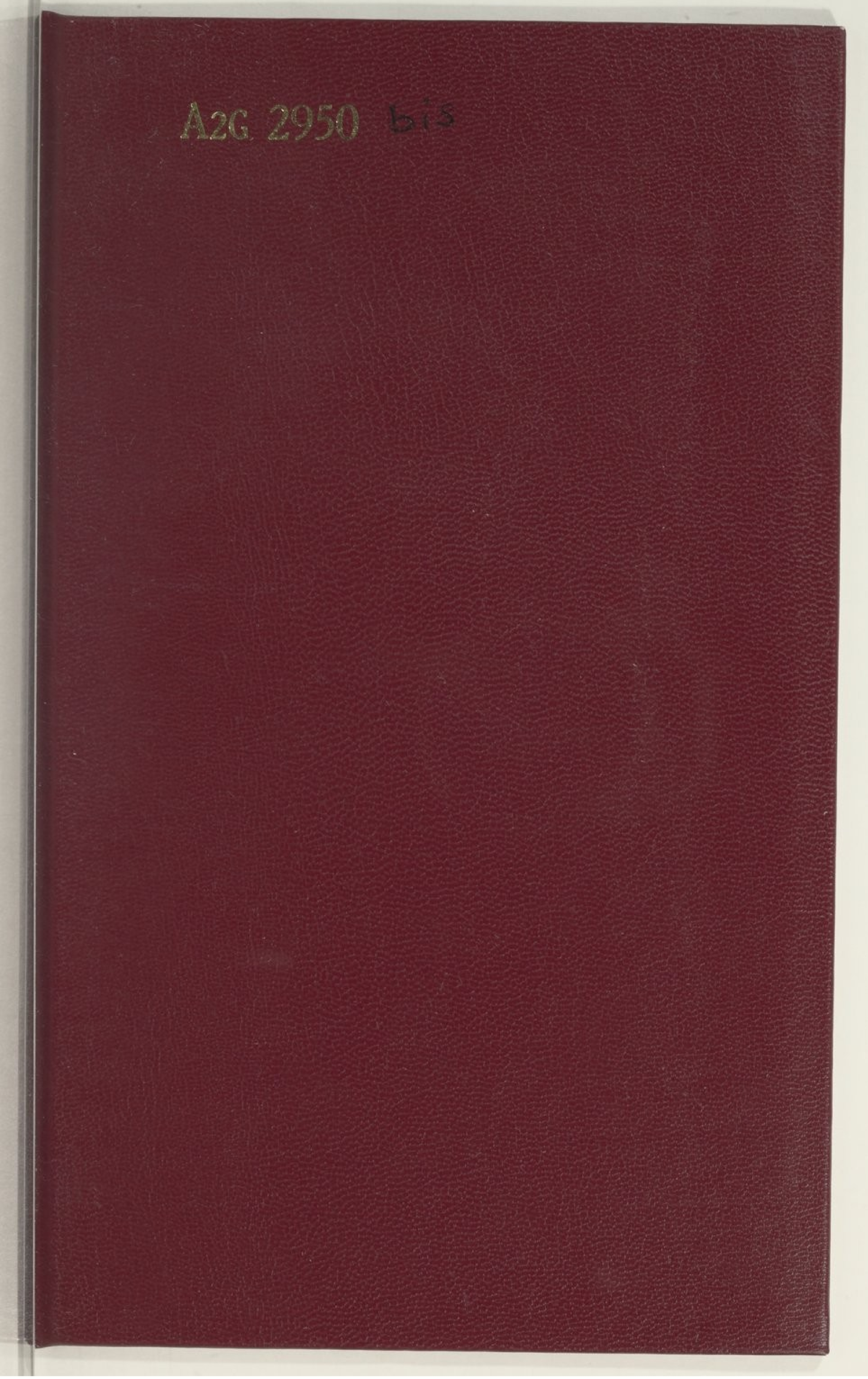
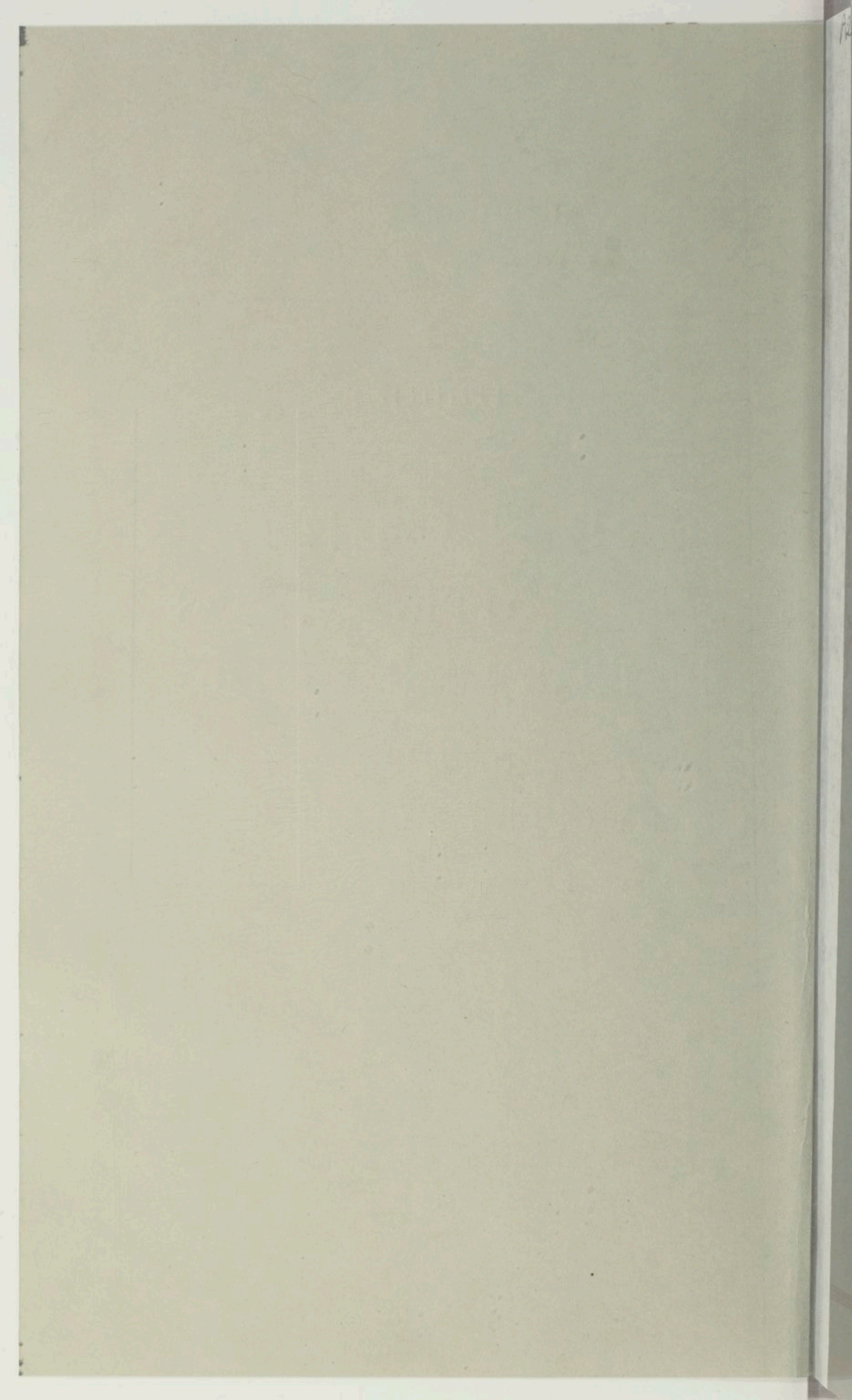


Historique du 27è bataillon alpin de chasseurs à pied pendant la guerre 1914-1918







LORRAINE
BELGIQUE
ALSACE—SOMME
AISNE

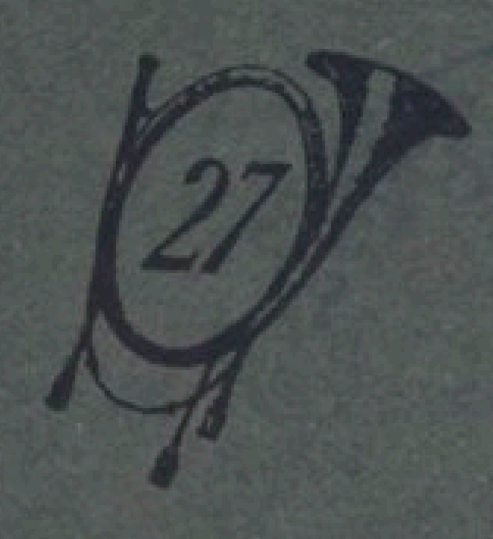
HISTORIQUE

DU

27e BATAILLON ALPIN DE CHASSEURS A PIED

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
NANCY - PARIS - STRASBOURG

LORRAINE — BELGIQUE

ALSACE — SOMME — AISNE

HISTORIQUE

DU

27e BATAILLON ALPIN DE CHASSEURS A PIED

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

NANCY - PARIS STRASBOURG

HISTORIQUE

DU

27e BATAILLON ALPIN

DE CHASSEURS A PIED

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

Au lendemain même de nos revers, le 30 janvier 1871, un décret formait à Rochefort le 27e B. C. P.

Il naissait donc avec la douleur, mais non avec le découragement et son histoire entière n'est que le récit de luttes, de combats et de fatigues qui le mèneront en pleine gloire au moment où la France victorieuse reprend sa place à la tête des nations.

Le jeune bataillon va donc travailler et se battre. Le 5 mars il est à Toulon, le 1er avril à Marseille, le 6 mai à Alger. Durant tout un an, il livre combat aux Arabes et le 30 mars 1872, au moment de sa rentrée en France, il reçoit du général de division l'ordre d'adieu suivant :

« Officiers, sous-officiers, caporaux et chasseurs du 27e B. C. P., je vous félicite pour l'énergie, le courage, l'esprit d'ordre et de discipline dont vous avez fait preuve pendant votre séjour en Algérie. Vous vous êtes brillamment comportés à Taourga, au combat des Béni-Khalifa; vous avez puissamment contribué à débloquer le fort National et à Icheriden vous avez su mériter les plus beaux éloges qu'une troupe puisse ambitionner.

« Le bataillon a parfois éprouvé des pertes assez sérieuses, mais rien n'a ébranlé son dévouement et il a toujours été à la hauteur des missions qui lui ont été confiées.

« Vous allez rentrer en France; votre attitude sera des plus dignes : votre conduite sur la terre d'Afrique en est la meilleure garantie.

« Quelles que soient les difficultés que l'avenir vous réserve, la Patrie peut compter sur vous. »

Arrivé en France le 16 mai, le 27e tient successivement garnison à Narbonne, Perpignan, Port-Vendres, Mont-Louis, Bourg-Madame et Cette. Le 13 avril 1881, il s'embarque pour prendre part à l'expédition de Tunisie.

Le premier de tous les corps français, il entre en armes à Tunis le 5 juillet; pendant six années consécutives il sillonne de ses colonnes notre nouveau protectorat et il mérite le 10 octobre 1887 un ordre d'adieu ainsi conçu :

« Arrivé en Tunisie le 1er mai 1881 avec la 5e brigade de renfort, le 27e bataillon prenait part aux opérations exécutées dans la vallée de la Medjerda jusqu'à la conclusion du traité du Bardo.

« Appelé à tenir garnison à la Manouba, le 27e était versé dans la 6e brigade et partait le 1er octobre 1881 pour participer aux opérations dirigées contre Kérouan.

« Le 27e bataillon arrive le 1er juillet 1882 avec le général Logerot à Sousse. Au mois de décembre 1882, il fut dirigé sur Zarzis pour prendre part aux opérations que la colonne commandée par le général Guyon-Vernier exécuta sur la frontière tripolitaine.

« Il revint à Sousse en janvier 1883 et depuis cette époque occupa les garnisons de Sfax, Gabès, Tozeur et Fériance, où il aida aux constructions nécessaires pour l'installation des troupes.

« Dans ces diverses situations, le 27e B. C. P. a supporté sans rien perdre de sa valeur les fatigues de la vie en colonne, les épreuves du climat. Il s'est montré en toutes circonstances discipliné et laisse les meilleurs souvenirs à ses camarades de la brigade d'occupation.

« Après avoir constaté les excellentes qualités du 27e B. C. P., le général exprime toute sa satisfaction au commandant

Dechezelle et à ses officiers dont l'intelligence, le zèle et l'activité ont amené ces résultats.

« Le général commandant les troupes d'occupation adresse son salut d'adieux et ses vœux au corps d'officiers, ainsi qu'aux gradés et chasseurs du 27e bataillon qui quittent la Régence pour aller dans les Alpes prendre part à d'autres travaux. »

Le 27e se dirige alors sur Menton et il monte la garde à la frontière des Alpes; il devient alors bataillon alpin.

Il est composé d'Ardéchois, de Provençaux et de Pyrénéens qui rivalisent d'énergie, d'endurance et d'esprit de discipline.

Au moment de la mobilisation, il est aux manœuvres dans la région de Saint-Martin—Vésubie.

Il regagne aussitôt Menton, Breil et Sospel pour y effectuer ses opérations de mobilisation.

Le 10 août 1914, il s'embarque et court vers la frontière de l'Est.

LA GRANDE GUERRE

LORRAINE

Le 19 août 1914, le 27e est à Dieuze avec l'armée de Castelnau.

La journée est rude; les 6e, 23e, 24e, 27e bataillons, commandés par le lieutenant-colonel Papillon-Bonnot, mis à la disposition de la 29e D. I., étaient le matin à l'avant-garde, à l'aile droite du 15e C. A. et en liaison avec le 16e.

Pris sous des feux violents d'artillerie sur un terrain repéré d'avance et parsemé de marécages, les alpins, encadrés par des officiers superbes, tiennent sur place avec le calme des vieilles troupes.

Le soir du 20 août, les 23e et 27e bataillons protègent la retraite, rapide et pénible.

Au courant de cette dure journée est tué le commandant Renié.

Le 27e bataillon prend part ensuite aux opérations sur la Mortagne, aux abords de Lunéville.

Du 31 août au 4 septembre, il collabore à la prise de Lamath et de Xermaménil, et tient les lignes dans la forêt de Vitrimont.

Le 12 il fait son entrée dans Lunéville et va ensuite prendre position dans la forêt de Parroy, harcelant sans cesse l'ennemi par ses reconnaissances offensives.

Il part ensuite aux avant-postes sur la forêt de Parroy—Manonviller.

Le bataillon quitte bientôt Croismare et va s'embarquer à Bayon.

Il débarque à Lérouville et prend son premier repos à Andilly.

A ce moment, le Boche battu sur la Marne cherche à nous enfoncer dans le Nord pour atteindre les ports de la Manche et de la Mer du Nord.

BELGIQUE

La situation est critique, et de nombreux bataillons d'alpins sont appelés en Belgique pour venir arrêter le flot sans cesse grandissant des assaillants.

En novembre et décembre 1914, le 27e bataillon tient les tranchées à Ypres, Boesinghe, Poperinghe, Langemark, repoussant tous les assauts de l'ennemi. Les chasseurs, enfoncés dans l'eau et dans la boue jusqu'au ventre, multiplient leurs actions locales et contribuent ainsi à sauver nos ports de la Manche, de la Mer du Nord et les derniers cantons non envahis de la Belgique.

La première des divisions bleues est créée. Le 27e en fait partie.

Le 27 décembre 1914, le bataillon, transporté au nord d'Arras, attaque le village de Carency et laisse 500 hommes sur le champ de bataille.

ALSACE

Arrivé dans les Vosges le 8 janvier 1915, le 27e cantonne à Ventron et se reforme rapidement sous les ordres du commandant Stirn.

Le 20 janvier, il est alerté, part à la tombée de la nuit, et arrive le lendemain à 7 heures, après une étape extrêmement pénible, par la route glacée du col d'Odern et le sentier de Weiller, à l'Hartmannswillerkopf où un peloton du 28e B. C. A. vient d'être encerclé par l'ennemi; les clairons sonnent immédiatement la charge et le bataillon se porte à l'attaque afin de délivrer les camarades du 28e.

Malheureusement l'ennemi a déjà exécuté de solides tranchées et placé un épais rideau de fils de fer. Une couche de neige d'environ un mètre augmente encore la difficulté de la marche et malgré le plus bel héroïsme et les plus durs sacrifices, le 27e doit s'arrêter sur le réseau ennemi sans avoir pu délivrer les chasseurs du 28e.

L'attaque est reprise le 25 mars, elle est menée par le 152e R. I. et le 7e B. C. A. Le 27e appuie et renforce le 7e B. C. A Il le relève les premiers jours d'avril et prend à son compte la poursuite de l'attaque. Le 6 avril, il s'élance à l'assaut et enlève le dernier éperon et les derniers rochers où l'ennemi s'accroche désespérément. Le bataillon descend sur la pente vers le village de l'Hartmannswiller, nettoie les abris et atteint la cote 740.

L'ennemi est battu, l'Hartmann est entre nos mains.

Le 19 avril, après un bombardement extrêmement violent, les Allemands attaquent; le bataillon leur inflige des pertes sévères et leur fait subir un échec complet.

Le 24 avril, le 152e R. I. relève le 27e qui vient cantonner à Saint-Amarin.

Le bataillon a la grande joie d'obtenir alors sa première citation à l'ordre de l'armée.

« Le 152e R. I., commandé par le colonel Jacquemot, et les 7e, 12e, 27e et 53e B. C. A. ont rivalisé d'énergie et de courage sous la direction du lieutenant-colonel Tabouis, com-

mandant la 1re brigade de chasseurs, pour se rendre maîtres, après plusieurs semaines de lutte pied à pied et une série d'assauts à la baïonnette, de tous les retranchements accumulés par l'ennemi sur la position de l'Hartmannswillerkopf. »

Du 27 mai au 21 juin, le 27e bataillon prend part à l'offensive menée par la 66e division sur la cote 955 et Metzeral, et, après plusieurs attaques meurtrières, entre à Metzeral le 18 juin.

Le 16 juillet, il relève au Reichakerkopf le 24e B. C. A.

Le 29 juillet, il est appelé à prendre part aux opérations du Linge et du Schratzmaennelle.

Du 31 juillet au 8 août, le bataillon est en ligne, sous les ordres du colonel BRISSAUD-DESMAILLET, commandant la 3e brigade de chasseurs.

Le 4 août, la 2e compagnie exécute une contre-attaque sur le collet du Linge, qu'une attaque allemande vient d'enlever à un autre bataillon et rétablit la situation un instant compromise.

A la suite de cette contre-attaque brillante, la 2e compagnie, sous le commandement du capitaine LEMEUX, tué à la tête de ses chasseurs, est citée à l'ordre de l'armée.

Le 7 août, le bataillon résiste à une furieuse contre-attaque allemande et inflige des pertes sévères à l'ennemi. Du 8 au 17 août, il conserve le terrain conquis et supporte de violents bombardements.

Le 18 août, un nouvel effort est demandé au bataillon, qui est alors placé sous les ordres du colonel PASSAGA, commandant la 2e brigade de chasseurs.

Il enlève dans un élan admirable les crêtes si chèrement disputées du Linge et du Schratz, les dépasse et jusqu'au 22 il assure la position de la zone reconquise, contre-attaqué nuit et jour mais repoussant toujours victorieusement les vagues ennemies.

Dans la nuit du 20 au 21 août, le 27e bataillon est relevé par le 12e B. C. A.

Sans une minute de repos il est resté vingt-six jours en ligne.

Comme récompense à tous ses efforts le bataillon est cité à l'ordre de la division.

Du 24 août au 9 septembre le bataillon se reforme à Wil-

denstein. Du 9 septembre au 7 décembre, il tient successivement les secteurs de Sondernach et Metzeral.

Le 7 décembre, il cantonne à Thann pendant que deux compagnies restent au camp des Dames, où elles travaillent en vue de la prochaine action qui doit avoir lieu à l'Hirtzstein.

Le 18 décembre, le bataillon en entier prend position dans le secteur de l'Hirtzstein, contrefort de l'Hartmann, que le commandement a décidé d'enlever à l'ennemi.

Après quelques jours d'aménagement du terrain, le 27e, en liaison à gauche avec le 15e B. C. A. et à droite avec le 28e, se lance, le 21 décembre, à la conquête de cet éperon et de ses rochers.

Le 27e n'a pas la part belle, car la nature du terrain ne se prête guère à une préparation d'artillerie efficace.

Dès la sortie des parallèles de départ nos vagues d'assaut sont accueillies par une fusillade intense. Cependant nos éléments se faufilent à travers les rochers, engageant une lutte très vive à la grenade.

Après deux jours successifs de meurtriers combats, le bataillon a rejeté l'ennemi et nettoyé tous les abris. Les objectifs sont atteints.

L'ennemi prononce de violentes contre-attaques, mais aucune d'elles ne parvient à nous déloger du terrain que nous avons conquis au prix de lourdes pertes.

A la suite de ces durs combats, le bataillon obtient sa deuxième citation à l'ordre de la VIIe armée :

« Sous les ordres du commandant Stirn, s'est emparé, après deux jours et une nuit de combats, d'une position très fortement défendue et s'y est maintenu malgré les bombardements intenses et de très violentes attaques. »

Le bataillon, relevé de ses positions, vient se reformer à Bitschwiller.

Les mois de janvier, février, mars 1916 sont des périodes relativement calmes où les bataillons organisent les positions qu'ils ont conquises au cours de l'année précédente.

Le 27e passe sous les ordres du commandant Demain.

Après un mois de repos à Saint-Amarin, le bataillon monte en ligne dans la région du Sudel. Il y reste jusqu'au 23 juillet, exécutant chaque jour de périlleux coups de main.

Le 27e B. C. A., possesseur de deux citations à l'ordre de l'armée, se voit attribuer la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

SOMME

La grande attaque franco-anglaise qui va aider à débloquer Verdun est engagée.

Après une période d'instruction au camp d'Arches (Vosges), les 6e, 27e et 28e, placés sous les ordres du colonel MESSIMY, forment la 6e brigade de chasseurs et vont prendre une part glorieuse à la bataille de la Somme.

Dans les premiers jours de septembre, le bataillon, sous les ordres du commandant DE GALBERT, arrive à proximité de la ligne de feu près de Suzanne.

Le 3 septembre, il relève en pleine action le 363e R. I. en avant du bois de Hem, sur la route de Cléry à Maurepas, avec la mission délicate de s'emparer de la crête dite « Observatoire », position formidable que le Boche tient solidement. L'attaque a lieu le 4 septembre, en liaison avec le 6e B. C. A. et les tirailleurs.

A l'heure H, le bataillon, ayant à sa tête son chef, le commandant DE GALBERT, s'élance comme un seul homme à l'attaque de cette formidable position et, malgré la résistance du Boche, malgré le tir rasant des mitrailleuses et les barrages d'artillerie, parvient, après une nuit et une journée de combats acharnés, à s'emparer de la fameuse crête, la dépassant légèrement et établissant des lignes aux abords de la lisière ouest du bois des Marrières.

Nos pertes ont été sévères, mais celles de l'ennemi sont énormes.

Jusqu'au 8 septembre le 27e bataillon reste sur cette position, résistant à toutes les contre-attaques ennemies sous une pluie de fer.

Passé en réserve dans le ravin des Riez, il reçoit l'ordre de s'emparer de Bouchavesnes; l'attaque a lieu le 12, elle est menée par le 28e B. C. A. appuyé et dépassé par le 27e.

Comme dans les journées des 4, 5 et 6 septembre, l'élan des chefs et des chasseurs est irrésistible. Le bois des Marrières

est franchi, la route de Bapaume à Péronne est atteinte. Le village de Bouchavesnes est enlevé et dépassé après un furieux assaut à l'arme blanche.

Dans cette dure journée, les chasseurs de la 6e brigade ajoutent une nouvelle page de gloire à celles déjà si nombreuses inscrites au tableau des chasseurs.

Soumis à une concentration de feux d'artillerie lourde d'une grande violence, le bataillon se maintient sur le terrain conquis malgré de violents retours offensifs de l'ennemi.

C'est dans ces conditions que, le 13 septembre au matin, le commandant DE GALBERT, le plus brave des braves, comme l'appelaient ses chasseurs, trouve une mort glorieuse alors que debout sur le parapet de la tranchée, sa lorgnette à la main, il réglait lui-même le tir des mitrailleuses sur les colonnes boches qui se formaient sur la crête voisine pour nous contre-attaquer.

A la suite de ces brillantes affaires, le 27e bataillon était cité à l'ordre de la VIe armée dans les termes suivants :

« Sous les ordres du commandant DE GALBERT, officier d'une rare valeur, tombé glorieusement au cours de la lutte, a progressé dans les lignes allemandes, du 4 au 12 septembre, avec une énergie et une audace admirables, réalisant dans deux attaques successives, malgré de lourdes pertes, un gain de terrain de 4 kilomètres, faisant 400 Allemands prisonniers, enlevant 5 canons, 8 mitrailleuses et participant en fin de combat à l'enlèvement à la baïonnette d'un village fortement organisé. »

Retiré du front de la Somme, le 27e B. C. A. va se reformer en Seine-Inférieure, dans la région de Gaillefontaine, où il reste jusqu'à la fin d'octobre.

On le revoit dans la Somme les premiers jours de novembre, où il doit participer à l'attaque du bois de Saint-Pierre-Waast.

Le 5 novembre, en dépit des conditions de sol déplorables, malgré la boue dans laquelle les chasseurs s'enlisent jusqu'à la ceinture, le 27e bataillon se porte résolument à l'assaut de toute cette série d'organisations que le Boche a accumulées dans le bois et dans lequel il réussit à prendre pied.

Pour réparer les pertes sévères subies par le bataillon le

5 novembre, on le renforce par des contingents de la classe 1917, des C. O. A. et des G. B. D.

Afin d'amalgamer parfaitement ces nouveaux contingents, le bataillon est retiré du front de la Somme et vient s'instruire, sous les ordres du commandant PIGEAUD, dans la région de Corcieux, Plainfaing (Vosges).

Le 27e bataillon est à ce moment rattaché à la 66e division sous les ordres du général LACAPELLE.

ALSACE

Après quelques jours de secteur au Linge-Schratz (24 déc.-13 janv. 1917), en butte au tir des minenwerfer allemands, le bataillon gagne, par une série d'étapes très pénibles (hiver 1916-1917), les environs de la frontière suisse (Ecken—Falckwiller) où il s'entraîne pour se préparer à la grande offensive du printemps 1917.

AISNE

Au début d'avril, le bataillon est concentré sur la Marne près de Dormans, où il est passé en revue par le généralissime.

Le 15 avril, au matin, le bataillon quitte les carrières de Romain où il s'était rassemblé et se porte à la ferme de Beaugilet, qu'il quitte à la nuit pour gagner la région de Beaumarais.

Le bataillon stationne deux jours dans le bois de Beaumarais.

Le 17 avril, à 14 heures, il reçoit l'ordre d'attaquer la tranchée de Lutzen, au sud de Corbeny.

Le bataillon se porte immédiatement en ligne sous un bombardement formidable, et à 15 heures ses vagues d'assaut s'ébranlent.

Dès le franchissement du parapet, les mitrailleuses ennemies commencent leurs rafales sur les fractions d'assaut. Utilisant tous les trous d'obus, les chasseurs progressent dans un ordre parfait. Arrivés aux parallèles de départ avancées, ils les traversent péniblement; mais le bel élan du départ est brisé.

Les mitrailleuses et les canons ennemis rendent la progression difficile.

Un peloton de la 1re compagnie, qui a pu profiter d'un faible cheminement et de quelques chicanes, a atteint ses objectifs, fait 54 prisonniers dont un officier, pris 2 mitrailleuses et 5 fusils mitrailleurs.

Le peloton de soutien ne peut, avec ses quarante hommes, tenir contre le flot des Boches sans cesse grossissant. Les munitions s'épuisent. Heureusement, il y en a dans les abris ennemis. Cette poignée de braves livre un dernier combat à la grenade et se replie vers le 110e R. I.

Vers le soir le bataillon est regroupé et tient solidement les tranchées, qu'il occupe durant encore toute la journée du 18 avril sous un bombardement ininterrompu.

Relevé dans la nuit du 18 au 19 par le 64e B. C. A., le 27e bataillon occupe les abris de la butte aux Pins (nord-est du bois de Beaumarais), où il reste jusqu'au 22, soumis à des tirs d'artillerie de gros calibre d'une violence extrême accompagnés de bombardements par obus asphyxiants et lacrymogènes.

Le bataillon va ensuite se reformer à Courville (5 kilomètres sud-est de Fismes).

Le général Lacapelle prenant le commandement du 1er C. A., le général Brissaud-Desmaillet le remplace à la tête de la 66e D. I.

Le 4 juin, le 27e bataillon relève les 18e et 34e R. I. au plateau de Californie, où durant dix jours il tient les lignes. C'est un véritable enfer, à cause du bombardement incessant par obus de gros calibre qui occasionne au bataillon des pertes sérieuses.

Retiré du front avec la division, le 27e bataillon va goûter aux environs de Paris un repos bien mérité.

Il prend part à la revue et au défilé organisés en l'honneur de la Fête Nationale. Le 21 juillet, il est passé en revue par le généralissime.

Le 26 juillet, le bataillon remonte en ligne au Chemin des Dames, devant la ferme de la Royère (nord-est de Vailly), où il doit s'illustrer à nouveau.

Le 10 août, à 4h 15, devant la tranchée de la Gargousse conquise à l'ennemi le 30 juillet par le 68e B. C. A., l'ennemi

déclenche brusquement un marmitage inouï, véritable nappe de feu qui s'abat sur nous.

A la faveur de cette préparation, des fractions ennemies se glissent en avant de nos lignes et lancent sur nos chasseurs des grenades lacrymogènes, des liquides enflammés et suffocants.

Profitant de la surprise ainsi causée et pendant que les chasseurs mettent leur masque, les Allemands, renforcés par des vagues d'assaut qui les suivent à courte distance, tentent de faire irruption dans notre première ligne.

Ils sont reçus par un feu intense de mousqueterie, de fusils mitrailleurs et de grenades qui leur cause des pertes très sévères et oblige les vagues d'assaut à se disloquer et se replier.

L'ennemi se reforme et une deuxième tentative est faite ; en un seul point les assaillants parviennent à prendre pied.

Mais un combat acharné s'engage alors à coups de grenades, de pelles, de pioches entre les chasseurs et les Allemands.

Une contre-attaque immédiate se déclenche, irrésistible : à 6 heures il n'y a plus un seul Boche vivant dans la tranchée de la Gargousse, de nombreux cadavres ennemis gisent en avant de nos lignes.

L'attaque allemande, à gros effectifs sur plusieurs vagues, était venue se briser contre la ténacité des chasseurs.

Le même jour, à 20^{h} 15, l'ennemi tente à nouveau une autre attaque. Mais il ne peut réussir à déboucher.

En récompense de cet acte d'héroïsme, le 23 août 1917 le général Deligny, commandant le 39e C. A., cite le 27e bataillon à l'ordre du C. A. en ces termes :

« Après avoir subi une série de contre-attaques violentes précédées de bombardements, de jets de flammes, etc., liquides suffocants, a pu, par une magnifique contre-attaque dirigée personnellement par le chef de bataillon Pigeaud, arrêter net les dernières tentatives de l'assaillant qui a été à peu près exterminé à la suite d'une lutte acharnée au couteau et à la grenade. »

Le bataillon reste en ligne jusqu'au 19 août, puis va se reformer aux environs de Senlis.

Revenu dans la région du Chemin des Dames au nord de Vailly, il est employé aux préparatifs de l'attaque du fort de la Malmaison et du village de Pargny-Fillain.

L'attaque générale a lieu le 23 octobre; le 27e, précédé par le 46e bataillon jusqu'à la tranchée du Fanion, a pour objectif Pargny-Fillain.

Les zouaves s'emparent du fort de la Malmaison, mais devant le front de la division, la progression est dure, le Boche résiste, et le 23 au soir le 27e a réussi à pénétrer dans la partie ouest de la tranchée du Fanion, qu'il a nettoyée et où il a capturé 1 officier, 20 grenadiers de la Garde et une mitrailleuse. Il étaie solidement l'aile droite des zouaves en vue d'éviter toute contre-attaque de flanc qui pourrait compromettre le beau succès de la journée.

Le 25, à 5h 45, l'attaque reprend en dépit des tirs violents de l'artillerie et des mitrailleuses, le bataillon avance à bonne allure.

Deux compagnies du 27e progressent sur l'Éperon de Pargny-Fillain, le coiffent en descendant les pentes et atteignent les abords du village.

Cette avance rapide, qu'aucune préparation d'artillerie n'a laissé prévoir, déconcerte l'ennemi. Des groupes s'enfuient précipitamment de Pargny-Fillain, ils sont immédiatement pris sous le feu de nos voltigeurs et de nos mitrailleuses, et la poursuite se déclenche.

Une compagnie pousse au nord et l'autre attaque de front les fuyards, qui sont capturés ou tués.

Des groupes qui tentent de résister dans les caves sont cernés, attaqués à la grenade et détruits.

Bien avant la nuit il ne reste plus un Allemand dans Pargny-Fillain; l'objectif est atteint et dépassé; le soir même une patrouille bordait l'Ailette.

Nous avions battu et décimé les meilleures divisions de la Garde prussienne, et forcé pour une bonne part l'Allemand à abandonner sur un front de 15 kilomètres, de Laffaux à Chevreux, toute la falaise du Chemin des Dames et la vallée de l'Ailette.

Le sang versé par les héroïques chasseurs du 27e n'avait pas coulé en vain.

A la suite de ces combats, le général Maistre, commandant la VIe armée, cite le 27e bataillon dans les termes suivants :

« Le 23 octobre 1917, a su malgré le bombardement violent

et le tir rasant des mitrailleuses, opérer dans un ordre parfait le débouché de la creute qui lui servait de place d'armes. S'est porté, sous les ordres de son chef le commandant PIGEAUD, à ses emplacements de départ et s'y est rassemblé comme au terrain d'exercice, a attaqué ensuite avec son entrain habituel malgré un tir flanquant de mitrailleuses. Le 25 octobre, a occupé les creutes de l'Éperon de Pargny-Fillain et réalisé sur un front de 400 mètres une avance de 1.300 mètres. A capturé, au cours de l'action, 107 prisonniers dont un officier, 10 lance-mines, 5 canons de tranchée et 30 mitrailleuses. »

Le bataillon va se reformer du côté de Lure.

Le 28 novembre, le généralissime le passe en revue et décore son glorieux fanion de la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

Cet insigne honneur lui vaut la garde du drapeau qu'il va conserver durant trois mois.

ALSACE

Le 11 décembre 1917, sous les ordres du commandant RICHIER, le 27e bataillon fait son entrée en Alsace ; pendant les mois de décembre 1917, janvier, février, mars 1918, le bataillon tient les lignes dans le secteur de Sicurany, Collardelle (abords immédiats de l'Hartmann) et exécute quelques coups de main. La grande offensive ennemie annoncée depuis longtemps est déclenchée. La 66e division quitte l'Alsace et va prendre part aux glorieux combats qui de mai à novembre vont forcer la victoire et terrasser l'Allemagne.

SOMME

Du 11 au 19 avril, le bataillon stationne à Montmacq (sud de Noyon) avec la mission de défendre les ponts de l'Oise.

Il quitte la vallée de l'Oise le 20 avril et par étapes gagne la région de Beauvais.

Le 26 avril, enlevé en T. M., il est transporté à Saint-Cauf-flieu où il cantonne.

Dans la nuit du 4 au 5 mai, le bataillon relève le bataillon Maillet du 34e R. I. dans le bois Sénécat.

Secteur de fin de combat : aucune organisation ; vie pénible sous un bombardement continuel, sous les vues directes de l'ennemi.

Il faut enlever aux Boches leurs observatoires. L'attaque est menée par le 17e bataillon ayant à sa droite la 3e compagnie du 27e bataillon. Elle a lieu le 14 mai.

Malgré l'élan de nos chasseurs, l'héroïsme de leurs chefs qui sont blessés ou tués, il nous est matériellement impossible d'avancer. Des mitrailleuses postées à la corne nord-est du bois et que notre artillerie a épargnées nous fauchent au départ.

La progression commence le lendemain ; après trois jours et trois nuits de combat et de travaux incessants, la 3e compagnie parvient à s'installer à la corne nord-est du bois Sénécat. La 3e compagnie a fait honneur à sa réputation d'unité solide et bien commandée.

Une citation à l'ordre de la division vient récompenser ses efforts.

Le bataillon passe en réserve et travaille à l'organisation de la position intermédiaire.

Dans la nuit du 8 au 9 juin, il remonte en ligne sur le plateau de Rouvrel. Il pousse activement l'organisation de ce plateau et fait de nombreuses patrouilles. Du 20 au 25 juillet, il est de nouveau en réserve.

Le bataillon remonte en ligne dans la nuit du 10 au 11 juillet pour prendre part à l'attaque générale menée par la division.

Sa mission est de s'emparer du bois du Gros-Hêtre et, si possible, de s'installer aux lisières est du bois Billot.

Le 12 au matin, après une courte mais violente préparation d'artillerie, l'attaque se déclenche.

D'un seul bond, officiers et chasseurs franchissent le parapet dans un ordre parfait et s'élancent sur l'objectif à conquérir.

Des mitrailleuses ennemies situées dans la tranchée du Tank les arrêtent un moment. Mais les chasseurs sont splen-

dides de sang-froid et d'audace, les mitrailleuses sont enlevées, les mitrailleurs tués sur les pièces. La tranchée du Tank est atteinte, sa garnison détruite.

La première résistance est forcée, les compagnies de tête reprennent la marche en avant, atteignent le bois du Gros-Hêtre et la tranchée de Francfort après un combat acharné et après en avoir exterminé tous les occupants.

A 9 heures, le 27ᵉ avait atteint ses objectifs. Des reconnaissances poussées en avant rendent compte que le Boche tient solidement le bois Billot et sous les feux croisés des mitrailleuses, sous les feux violents de l'ennemi, les chasseurs se terrent et organisent la position.

C'est dans cette situation que le bataillon est relevé dans la nuit du 21 au 22 juillet, après avoir résisté pendant dix jours à toutes les tentatives de l'ennemi.

Pour récompense de cet effort, le général DEBENEY, de la Iʳᵉ armée, cite à l'ordre de son armée le 27ᵉ bataillon dans les termes suivants :

« Sous les ordres du commandant RICHIER, a réussi, grâce à ses qualités manœuvrières et au moral élevé de ses chasseurs, à s'emparer malgré les tirs rasants des mitrailleuses, des deux objectifs successifs qu'il était chargé d'enlever. A réalisé une avance de près de 2 kilomètres, faisant 80 prisonniers, capturant 12 mitrailleuses et un important matériel. »

Du 25 au 31 juillet, le bataillon tient l'ancienne position de couverture et fournit des travailleurs pour l'organisation de la position conquise le 12 juillet.

Le 1ᵉʳ août, le 27ᵉ arrive à Grattepanche où il prend quelques jours de repos.

Du 6 au 10 août, le bataillon est en position d'attente dans le ravin au-dessous du bois des Rayons et fournit des corvées de travailleurs ; il cantonne ensuite à Guyencourt-Remiencourt.

Cent journées de travail et d'efforts dans le dur secteur de la Somme. Rôle peu glorieux, mais combien important ! Le 27ᵉ bataillon avait pour une bonne part, par son labeur incessant, par ses attaques partielles, préparé le terrain et donné de bonnes bases de départ à la grande offensive du

8 août, qui ajoutait aux noms glorieux de la division ceux de Morisel-Moreuil.

La libération du territoire commence.

AISNE — 1918

Le 27e bataillon va au repos à Courcelles-sur-Thoix. La division quitte l'armée DEBENEY et est affectée à l'armée MANGIN.

Elle va s'acquérir de nouveaux titres de gloire au cours des combats d'août et septembre dans la région du sud-ouest de Laon, le pivot de la résistance ennemie sur le front occidental.

Le 29 août, le 27e bataillon, avant-garde de la division, pousse ses éléments de tête immédiatement derrière la 64e D. I. et relève au cours de la nuit sur ses positions de combat un bataillon du 261e.

Le 31 août, à 16 heures, le bataillon attaque la fameuse ligne Hindenburg. Malgré un tir violent de mitrailleuses qui lui occasionne des pertes sévères, le 27e atteint la tranchée de la Bécasse défendue avec acharnement par ses occupants et continue à progresser vers la pente ouest du ravin des Ribaudes où ses éléments avancés réussissent à prendre pied.

La division d'infanterie marocaine, qui attaque à la gauche du bataillon, n'ayant pu réussir à déboucher, les tranchées Bélier, Belladone et Cardiff étant bien occupées, l'aile gauche du bataillon est soumise à des feux de mitrailleuses d'une extrême violence, qui le prennent d'enfilade et l'obligent à faire face à ces tranchées pour les attaquer ensuite. Après un brillant assaut ces trois tranchées sont prises.

Au cours de la nuit, des patrouilles sont poussées jusqu'à la ferme de Limonval.

Ce mouvement permet à la D. I. M. de se porter en avant et le 27e reprend alors son axe de marche.

Dans la journée du 1er septembre ses patrouilles talonnent l'ennemi et atteignent la ligne des Ribaudes—Pré-Gayant—Trou-des-Loups, et s'y établissent.

Le 4, une partie du bataillon collabore à la prise du mont des

Tombes et pousse une reconnaissance jusqu'au pont de Courcon qu'il occupe. Le 6, le 27e continue à gagner du terrain, atteint les tranchées de Lorient et de Léparge et au cours d'une opération continuée avec des lance-flammes, s'empare de toute une série de creutes.

Les Allemands tiennent encore solidement la position de la Corne, nord-est du saillant de Vauxaillon, et résistent avec acharnement.

Cette position est attaquée par la 3e compagnie qui, le 7 au matin, enlève dans un élan admirable tout le système de défense ennemi accumulé sur l'Éperon, s'empare du village et progresse jusqu'à la voie ferrée.

Des patrouilles sont poussées en avant, se tiennent en contact de l'ennemi et lui occasionnent des pertes sévères.

Le 14, le bataillon, placé en deuxième ligne, reçoit l'ordre de se glisser derrière le 8e zouaves pour combler un vide qui vient de se produire entre son bataillon de gauche et son bataillon du centre, et se rabattre ensuite parallèlement au front pour dégager le front du 8e zouaves et du 67e B. C. A.

Malgré la difficulté de ce mouvement qui a lieu sous un violent bombardement, il exécute sans encombre et entame avec un élan merveilleux la manœuvre présente.

Nos pertes sont sévères, elles sont dues aux mitrailleuses postées dans le bois du Piquet.

Néanmoins la progression est sensible et les petits postes s'installent à proximité du bois.

A partir de ce moment le 27e bataillon est placé sous les ordres de la D. I. M. Il se maintient malgré ses pertes sur un terrain complètement battu par des feux croisés de mitrailleuses et repousse le lendemain, 15 septembre, une violente contre-attaque ennemie.

Le bataillon est relevé par le 34e R. I. dans la nuit du 16 au 17 septembre, en même temps que la D. I. M., et revient en deuxième ligne en attendant la relève complète de la division, qui a lieu le 18.

Trois semaines de combat ont suffi pour enlever cette fameuse ligne Hindenburg que le Boche croyait inexpugnable; trois semaines d'efforts et de fatigue sous les bombardements violents et ininterrompus avec emploi exagéré d'obus à gaz.

Malgré les pertes subies, malgré la maladie qui sévit, le moral du bataillon reste très élevé. Nos chasseurs sont prêts à de nouveaux sacrifices, ils sont prêts à conquérir de nouveaux lauriers. Ils ont eu le Boche, ils l'auront encore.

A la suite de ces durs combats, le général MANGIN, commandant la Ire armée, cite le 27e bataillon à l'ordre de l'armée en ces termes :

« Bataillon d'élite qui, sous les ordres du commandant RICHIER puis du capitaine CHARPENTIER, a justifié une fois de plus sa réputation de troupe de choc incomparable. Engagé le 31 août sur une partie du front particulièrement résistante, a entamé les lignes ennemies dès le premier jour; puis, bataillon d'avant-garde, a mené la poursuite avec une ténacité et une souplesse manœuvrière des plus remarquables. A fait au cours de ces journées de combat : 85 prisonniers dont 1 officier, capturant 25 mitrailleuses et un important matériel. »

Après une période de repos à Berneuil-sur-Aisne, le 27e bataillon, alors sous les ordres du commandant TESSIER, revient de nouveau à l'armée DEBENEY et va participer à la grande offensive franco-anglaise du canal de la Sambre.

L'attaque générale a lieu le 17 octobre. Le bataillon étant en deuxième ligne suit la progression des bataillons de tête et s'installe sur la croupe est de Seboncourt.

Le lendemain le bataillon reçoit ordre de gagner la gauche de la D. I. par les cheminements au nord de Petit-Verly et de prolonger l'attaque que va prononcer la 126e D. I.

A 12h 45, sans aucune préparation d'artillerie, il attaque. Il est accueilli immédiatement par des feux violents de mitrailleuses venant des lisières sud de la forêt d'Andigny, de la ferme Sanière et des croupes est de la ferme de la Demi-Lieue. Mais il marche quand même.

Sa progression continue semble démoraliser l'ennemi. Des groupes se replient à toutes jambes de la cote 158, vers le bois au nord de la ferme Sanière. Vers la ferme Demi-Lieue on voit les fractions ennemies se replier vers l'est.

Cependant le feu de l'artillerie ennemie a augmenté d'intensité. Mais cela n'arrête pas les chasseurs. Dans un élan magnifique, précipitant leur allure, ils enlèvent la ferme

Sanière, s'emparent d'une batterie de 105 et capturent des prisonniers.

La surprise de l'ennemi est telle, qu'il en résulte chez lui un désarroi manifeste. Des convois de toutes sortes et des troupes en colonne font demi-tour à toute allure sans que les chasseurs aient le temps de les poursuivre.

La nuit tombe, une reconnaissance portée en avant s'installe dans la ferme de Tupigny que l'ennemi a évacuée à son approche.

Le bataillon reprend alors sa marche en avant et atteint au petit jour le canal de la Sambre, d'Hannapes à Vénérolles, et talonne les arrière-gardes ennemies.

Nos pertes dans la journée sont légères, le résultat acquis merveilleux, une avance de 5 kilomètres dans un terrain parsemé de haies et coupé de ravins, la capture de nombreux prisonniers et d'un matériel considérable.

Et le canal de la Sambre est atteint.

Après quelques jours passés en arrière, au bivouac dans les bois ou dans les villages démolis, toujours soumis au feu intense de l'ennemi, le 27e bataillon remonte en ligne dans la nuit du 3 au 4 novembre, pour participer à l'attaque du canal de la Sambre.

Le canal est franchi, la résistance est vaincue et le soir du 4 novembre une tête de pont solide et bien établie permet aux tirailleurs de continuer la progression.

Notre mission est remplie, nous avions commencé la guerre avec le 15e C. A., nous l'achevons avec lui.

Le général DE FONCLARE, commandant le 15e C. A., nous adresse le 9 novembre toutes ses félicitations et ses remerciements pour le rôle glorieux et la bonne part prise par la division aux affaires de Petit-Verly, Mepas, Mennevret, passage de la Sambre.

C'était le dernier combat. Le Boche, battu, demandait grâce.

Pour récompenser tous les efforts fournis par le 27e bataillon au cours de ces dures journées, le général BRISSAUD-DESMAILLET, commandant la 66e division, citait à l'ordre de la D. I. le bataillon dans les termes suivants :

« Bataillon d'élite qui depuis le début de la campagne n'a

cessé de se distinguer sur tous les champs de bataille. Le 20 octobre 1918, sous les ordres du commandant TESSIER, lancé à la poursuite de l'ennemi comme bataillon d'avant-garde, a fait un brillant passage de lignes, bousculant l'ennemi sur une profondeur de 3 kilomètres puis, poursuivant son avance par une audacieuse marche de nuit, a gagné environ 3 kilomètres de terrain sur la rive ouest du canal de la Sambre et occupant le village de Vénérolles. Le 4 novembre, sous les ordres du capitaine BASTIANELLI, a puissamment aidé au succès de l'attaque des deux autres bataillons de son groupe. Au cours de ces opérations a capturé : 62 prisonniers, 30 mitrailleuses lourdes et légères, 6 pièces de 105, un nombreux matériel de toute sorte. Ce bataillon est déjà titulaire de six citations à l'ordre de l'armée (fourragère rouge) et d'une citation à l'ordre de la division. »

Le 27e bataillon passe alors sous les ordres du commandant CROISET.

Détenteur de six citations à l'ordre de l'armée, une au corps d'armée et deux à la division, le 27e bataillon voit le 12 novembre décorer son fanion de la fourragère rouge.

C'est le premier bataillon de chasseurs qui a obtenu cette récompense, c'est à lui que revient la garde du drapeau des chasseurs.

Après un séjour à Paris et dans les régions libérées, le 27e, incorporé à la 46e division, va monter la garde aux bords du Rhin.

Il passe sous les ordres du commandant MONTALEGRE.

La guerre n'est jamais terminée pour le bataillon; il se prépare à occuper la Haute-Silésie.

Cet historique n'est qu'une longue suite de traits admirables de valeur et d'héroïsme.

Ce n'est qu'une chronique où les faits parlent d'eux-mêmes. Le plus glorieux de tous les bataillons de chasseurs de France mérite mieux que ce simple résumé et peut-être qu'un jour un poète chantera notre si belle « chanson de geste ».

Chasseurs, mes amis et mes compagnons d'armes, quand vous relirez ces pages, vous revivrez vos heures d'héroïsme

et de souffrances. Vous serez fiers d'avoir écrit ce livre d'honneur de votre bataillon. Vous vous rappellerez vos chefs et vos camarades, vous leur enverrez votre souvenir ému et vous vous inclinerez bien bas devant nos morts, dont la longue liste qui suit clôture dans le sang et dans la gloire l'histoire du 27e bataillon de chasseurs.

LISTE DE NOS CHASSEURS

TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
	1° *Officiers.*	S.-lieut.	Garros (Roland).
		—	Gennardi (Richard).
Comm^{t}	Renié (Henri).	—	Girardin (Joseph).
—	de Galbert (Joseph).	—	Grosjean (Isidore).
Capitaine	Delemolle (Charles).	—	Jacquinet (Eugène).
—	Lemeux (Camille).	—	Jacquot (Marcel).
—	Mercier (Simon).	—	Jourdan (Paul).
—	Monroé, *dit* Roé (Marie).	—	Justafre (Étienne).
—	Morel-Deville (Paul).	—	Lahaye (Claude).
—	de Pérusse des Cars	—	Oliva (Raoul).
	(Amédée).	—	Petot (Gilbert).
—	Picard (Théophile).	—	Picut (Alphonse).
—	Rottier (Francis).	—	Rousseau - Dumarcet
Lieutenant	Blazy (Zéphirin).		(Louis).
—	Baux (Alphonse).	—	Sabatier (Edgard).
—	Bermont (Baptistin).	—	Sainturat (Jules).
—	Cambe (Joseph).	—	Tastin (Pierre).
—	Cros (Maurice).	—	Verlague (Marius).
—	Dussossoit (Albert).	—	Viollet (Marcel).
—	Gauthier-Vignal (Eu-	—	Wusmuller (Jacques).
	gène).	—	Werthiemer (Jacques).
—	Jacquemin (Gustave).	—	Dumanchin (Maurice).
—	Nave (Paul).	—	Morizot (René).
—	Revilliod (Victor).		
—	Tamisier (Cyr).		2° *Gradés et chasseurs.*
Méd. a.-m.	Zaepffel (Marcel).		
1re classe		2e classe	Abadie (Antonin).
S.-lieut.	Baillot (Pierre).	Sergent	Abeille (Pierre).
—	Brostchy (Georges).	2e classe	Acémat (Albert).
—	Bouquet (Henri).	—	Achard (Paul).
—	Bontoux (Georges).	—	Achardy (Joseph).
—	Canredon (Camille).	—	Adelaïde (Pierre).
—	Dabrowski (Pierre).	Caporal	Agliani (Joseph).
—	Davroux (Jacques).	2e classe	Agostini (Dominique).
—	de Bernard de Freys-	—	Agrifoglio (Geoffroy).
	sal (Jacques).	—	Alary (Albert).
—	Faliu (Amédée).	—	Alary (François).
—	Ganaye (Paul).	—	Alaux (Marius).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	ALAUZET (Jean).	2e classe	ARCHIER (Jean-Joseph).
—	ALBARET (Pierre).	—	ARDIT (François-Victor).
—	ALBESPY (Honoré).	Adjudant	ARGELERY (Antoine-Léo).
—	ALEINS (Victorin).	2e classe	ARGENSON (Jules).
—	ALENGRI (Marc).	—	ARLAUD (Henri).
—	ALESSANDRI (Mathieu).	—	ARMAND (François).
—	ALET (Sylvain).	—	ARNAUD (Auguste).
—	ALEXANDRE (Henri).	—	ARNAUD (Alfred).
—	ALFONSI (Étienne).	—	ARNAUD (Albert).
—	ALFONSI (François).	—	ARNAUD (Philémon).
—	ALFONSI (Jean).	1re classe	ARNAUD (Louis).
Caporal	ALFONSO (Pierre).	Sergent	ARNAUD (Auguste).
2e classe	ALIGER (Henri).	2e classe	ARNAUD (Auguste-Paul).
—	ALIOT (Barnabé).	—	ARNIAUD (Jean).
—	ALLAMAN (Joseph).	—	ARNOUX (Arthur).
—	ALLEMAND (Maurice).	—	ARNOUX (Stanislas).
—	ALLÈGRE (Paul).	—	ARSAC (Sanviel).
—	ALLIÈRES (Jean).	—	ARTHAUD (Antonin).
—	ALMERAS (Germain).	—	ARZALIER (Jean-Pierre).
—	ALRIC (Antonin).	—	ASCHIER (Baptistin).
—	AMALRIC (Pierre).	Caporal	ASSO (Camille).
—	AMARGER (Henri).	2e classe	ASTIER (Henri).
—	AMBROSINI (Dominique).	—	ATGE (Antonin).
—	AMIEL (Gustave).	—	AUBERT (Félix).
—	ANCILLON (François).	—	AUBERT (Léopold).
—	ANDRÉ (Albert-Victor).	Caporal	AUCLÈRE (Jean).
—	ANDRÉ (Charles).	2e classe	AUDIBERT (Adrien).
—	ANDRÉ (Ernest).	Aspirant	AUDIBERT (Lucien).
—	ANDRÉ (Joseph).	2e classe	AUDIFREDI (Jules).
—	ANDRÉ (Jules).	—	AUDIGER (François).
—	ANDRÉ (Louis).	—	AUDIGIER (Élisée).
—	ANDREANI (Paul).	Caporal	AUGIER (Émile).
Aspirant	ANDREI (Jean-Baptiste).	2e classe	AUGIER (Henri).
Caporal	ANDREOTTI (Jean-Baptiste).	—	AUGIER (Marius).
		—	AULAGNIER (Louis).
2e classe	ANDRIEU (Jean).	—	AULIAC (Lucien).
—	ANDRIEU (Louis).	—	AUQUIER (Théophile).
Caporal	ANDURAND (Élie).	—	AURICHE (Élie).
2e classe	ANGELI (François).	—	AURIGNAC (Louis).
Sergent	ANGELVIN (Ernest).	—	AUTRAN (Jules).
Caporal	ANGLADE (Gontran).	—	AVEROUS (Maurice).
Sergent	ANGLAS (Pierre).	—	AVON (Basile).
2e classe	ANSIDEI (Antoine).	1re classe	AVIOT (Georges).
Caporal	ANTONIETTI (Dominique).	2e classe	AYRAUD (Marius).
2e classe	ANTONIORSI (Dominique).	—	AZAIS (Pierre).
Sergent	ANTRAS (Pierre-Mathieu).	—	AZEMAR (Louis).
2e classe	APRONIA (Claude-Jean).	—	AZEMAR (François).

GRADES	NOMS
2e classe	BABEAU (Louis).
—	BACHELAS (Félicien).
—	BARDAROUX (Émile).
Caporal	BAGIEU (Jean).
2e classe	BAILLY (Nestor).
—	BAILET (Paul).
—	BAJON (Louis).
Sergent	BAL (Jules-Alexis).
—	BALANCA (Albert).
Caporal	BALDACCI (Jean-André).
1re classe	BALDY (Alexandre).
2e classe	BALET (Henri-Régis).
—	BANAUDO (Joseph).
—	BANCHET (Henri).
—	BANTON (Louis).
—	BARRAZOLI (Charles).
—	BARBE (Jean).
Sergent	BARBE (Jules).
2e classe	BARDOU (Louis-Justin).
—	BARELLI (Auguste-Paul).
—	BARGE (Antoine).
—	BARGONE (Antoine).
—	BARGUES (Jean).
—	BARLATIER (Gustave).
—	BARNIER (Joseph).
Caporal	BARNOIN (François).
2e classe	BARQUIEU (Marius).
—	BARRALIS (Jean-Baptiste).
Caporal	BARRAU (Gaston).
2e classe	BARRAU (Jean).
—	BARRÈRE (François).
—	BARRÈRE (Marcel).
—	BARRÈS (Émile).
—	BARRET (Louis).
—	BARRIAL (Léon).
Caporal	BARRIE (Alexandre).
2e classe	BARRIÈRE (Barthélemy).
—	BARRIÈRE (Pierre).
—	BART (François).
Aspirant	BARTHE (Marcel).
1re classe	BARTHÉLEMY (Auguste).
Caporal	BARTHÉLEMY (Armand).
2e classe	BARTHÉLEMY (Louis-Joseph).
—	BARTHÉLEMY (Louis-Désiré).
2e classe	BARTOLI (Paul).
Sergent	BARUTEL (Guillaume).
2e classe	BASCOU (Blaise).
—	BASSAISTEGUY (Dominique).
—	BASSON (Jean).
—	BASSOT (Jean).
—	BASSOUA (François).
—	BASTARDIE (François).
—	BASTIE (Louis).
—	BASTIE (Abel).
—	BASTRILLES (Barthélemy).
—	BATAIL (Eugène).
—	BATAILLE (Gustave).
—	BATTESTI (Ours).
—	BATTEZATTI (Paul).
—	BAUDEAN (Jean).
Sergent	BAUDELIN (Albert).
2e classe	BAUDINAT (Paul).
—	BAUME (Marius).
Caporal	BAYLE-LOUSTAUNOU.
2e classe	BAYLE-PHILIDOR.
—	BAYOL (Antoine).
—	BAZAN (Louis).
—	BAZET-BALETTI.
—	BAZILET (Gaston).
Sergent	BAZOU (Lucien).
Aspirant	BAZZICONI (Dom.).
2e classe	BEAUDOIRE (Gilbert).
—	BEAUQUIS (Théophile).
—	BEAUMES (Albert).
—	BEAUX (Auguste).
—	BEC (Adrien).
1re classe	BÉE (Ernest).
Méd. aux.	BÉGENNE-LAMOTTE.
2e classe	BEL (Joseph).
—	BELARD (Guillaume).
Caporal	BELAUD (Benjamin).
2e classe	BELAVAL (Léopold).
—	BELGRADE (Henri).
—	BELLEGARDE (Jean).
—	BELTRAMINI (Pascal).
—	BELTRANDI (Antoine).
—	BEMBO (Étienne).
—	BENABEN (Pierre).
—	BENEZECH (Ernest).
—	BENNEL (Jean).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	Bennet (Arcade).	2e classe	Besson (Charles).
—	Benoît (Jean).	—	Besson (Henri).
—	Benoît (Paul).	Caporal	Béthune (Albert).
—	Bérard (Martial).	2e classe	Betna (Jean).
—	Béraud (Alphonse).	—	Beulaguet (Félix).
—	Béraut (Raymond).	—	Béziat (Lucien).
—	Bereni (Dominique).	—	Bezombes (Casimir).
Sergent	Berceaux (Louis).	—	Biaggini (Paul).
2e classe	Bérenger (Jean).	Sergent	Biassette (Prosper).
—	Berge (Jean).	2e classe	Biau (Achille).
—	Bergez (Alphonse).	1re classe	Biau (Henri).
—	Bergez (Blaise).	Adjudant	Bibal (Joseph).
—	Bergues (Jean-Baptiste).	Caporal	Bieysse (Benjamin).
—	Berho (Jean).	2e classe	Bigorre (Isaac).
—	Berjeaud (Auguste).	—	Bigorre (Léon).
—	Berlire (Germain).	—	Billard (Jean).
—	Bermes (André).	—	Billon (Louis).
Sergent	Bermond (Charles).	—	Binos (Jean).
—	Bermond (Pierre).	—	Biran (Alexandre).
2e classe	Bernad (Ernest).	—	Biron (Germain).
—	Bernad (Jean).	—	Biron (Jean).
—	Bernard (Alphonse).	Caporal	Biset (Albert).
—	Bernard (Jean).	2e classe	Bizel (Caton).
—	Bernard (Victorin).	—	Bladou (Jean).
—	Bernatets (Jean).	Sergent	Blanc (Casimir).
Caporal	Bernes (Louis).	2e classe	Blanc (Clovis).
2e classe	Bermon (Joseph).	—	Blanc (Éloi).
—	Bernon (Martin).	—	Blanc (Éloi-Léon).
—	Berreterot (Laurent).	Caporal	Blanc (Henri).
—	Berruti (François).	2e classe	Blanc (Jean).
—	Berrux (Louis).	—	Blanc (Joseph).
—	Berthaud (Grégoire).	—	Blanc (Joseph-Marie-Cl.)
—	Berthier (François).	—	Blanc (Marius).
—	Berthomière (Joseph).	—	Blanc (Marius-Jean).
—	Bertin (Osmin).	Caporal	Blanc (Marius).
—	Bertrand (Émile).	Sergent	Blanc (Marcel).
—	Bertrand (Élie).	2e classe	Blanc (Victor).
Caporal	Bertrand ((Marius).	—	Blancard (Louis).
2e classe	Bes (Cyprien).	—	Blanchi (François).
—	Bes (Marius).	—	Blanque (Jean).
—	Bes (Raymond).	—	Blazy (Jean).
—	Besombes (Hippolyte).	—	Blondes (Albert).
—	Besombes (Amans).	—	Boch (David).
—	Besserves (Abel).	—	Bochatey (Albert).
—	Bessières (Jean).	—	Bochut-Collet.
—	Bessières (Joseph).	—	Boé (François).
—	Besson (Alexandre).	—	Bœuf (Jean).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	Boher (Joseph).	2e classe	Boudoin (Marcel).
Aspirant	Bohn (Jules).	—	Bouffier (Eugène).
2e classe	Boi (Léon).	—	Bouffier (Clairin).
—	Boirie (Ernest).	—	Bougues (Roger).
Sergent	Bois (Honoré).	—	Bouichou (Jean).
2e classe	Boisse (Ernest).	—	Bouisson (Auguste).
—	Boisset (Philippe).	—	Bouissou (Marius).
—	Boissonade (Arthémon).	—	Boulbes (Justin).
—	Boissonnet (Louis).	—	Boulenzou (Pierre).
—	Boivin (Gaston).	—	Boulouys (Justin).
—	Bompart (Norbert).	Caporal	Bouniol.
Sergent	Bon (Raymond).	2e classe	Bourg (Alfred).
2e classe	Bon (Marius).	—	Bourge (Jean).
—	Bonal (Jean).	—	Bourges (Élie).
—	Bondant (Cyrille).	Aspirant	Bourgon (Jules).
—	Bonfils (Louis).	Caporal	Bourras (Jean).
—	Boniface (Joseph).	—	Bourret (Alphonse).
—	Bonifay (Émile).	2e classe	Bouscarat (Pierre).
—	Bonnafe (Émile).	Caporal	Bouscayrol (Léopold).
—	Bonnafous (Louis).	2e classe	Bousquet (Auguste).
—	Bonnard (Vital).	—	Boussin (Marc).
—	Bonnaud (Charles).	—	Boustic (Aimé).
Caporal	Bonneau (Pierre).	—	Boutet (Louis).
—	Bonnefoy (Joseph).	—	Boutonnet (André).
2e classe	Bonnet (Henri).	Caporal	Boutonnet (Georges).
—	Bonnet (Jean).	2e classe	Bouyssou (Marius).
—	Bonnet (Justin).	—	Bouzat (Albert).
—	Bonnet (Pierre).	—	Bouzigon (Jean).
Sergent	Bonnet (Marceau).	—	Boyer (Alexandre).
2e classe	Bonnet (Théophile).	—	Boyer (François).
—	Bonniart (François).	Sergent	Boyer (Louis).
—	Bonnot (Georges).	Caporal	Brandalac (Paul).
Sergent	Bontoux (Jean).	2e classe	Braun (Léon).
2e classe	Bordes (Paul).	—	Braye (Adrien).
—	Borg (Vincent).	Caporal	Bregand (Raoul).
—	Borione (François).	2e classe	Brémond (Louis).
—	Borredon (Firmin).	—	Brémond (Marius).
—	Bort (Paul).	—	Brémond (Victor).
—	Bos (Léopold).	1re classe	Brenez (Maurice).
—	Boscus (Auguste).	Sergent	Bretoni (Henri).
—	Bost (Auguste).	2e classe	Breysse (Jean).
—	Bouchard (Pierre).	—	Briançon (Eugène).
—	Bouchet (Jean).	Sergent	Brocart (Albert).
—	Bouchet (Joseph).	2e classe	Brochiero (François).
—	Bouchet (Louis).	—	Brolles (Louis).
—	Bouchet (Marius).	—	Broquier (Fernand).
Sergent	Boudet (Romain).	—	Brouillet (Léon).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
Sergent	Brousse (Eugène).	2e classe	Calmettes (Jean).
2e classe	Bruat (Octave).	—	Calmettes (Jean-M.).
—	Brudon (Joseph).	—	Calmon (Jean).
—	Bruel (Albert).	—	Calmon (Sylvain).
—	Bruel (Jean).	—	Calvet (Jean).
—	Bruguière (Ernest).	Caporal	Calvet (Joseph).
Sergent	Brun (Jean).	2e classe	Calzia (Humbert).
2e classe	Brun (Henri).	Caporal	Camier (Jean).
—	Brun (Jules).	2e classe	Camous (Mary).
—	Brun (Pierre).	—	Campourcy (Guillaume).
—	Brunel (Albert).	—	Camugli (Francis).
—	Brunel (René).	Caporal	Camy (Laurent).
—	Brunet (Joseph).	2e classe	Canac (Jules).
Sergent	Brunet (Charles).	—	Canavesi (Florens).
2e classe	Bruny (Louis).	—	Candelibes (Jean).
—	Brusque (Ernest).	—	Cantaloube (Léon).
—	Bruyère (Firmin).	—	Cantuern (Jean).
—	Bucelle (Alexandre).	—	Cany (Jean).
—	Bueil (Joseph).	Sergent	Capelle (Jean).
—	Buresi (Dominique).	Caporal	Capelle (Louis).
—	Burini (François).	2e classe	Capgras (Albert).
—	Buffat (Joseph).	Caporal	Capiscol (Jean).
—	Burbail (Jean).	2e classe	Caplanne (Jean).
—	Buresi (Charles).	—	Capoulade (François).
—	Burini (François).	—	Capoulade (Joseph).
—	Burzio (Bernard).	—	Cappeau (Étienne).
—	Cabagnol (Pierre).	—	Capra (Jean).
—	Cabanettes (Paul).	Cap. inf.	Caraveo (François).
—	Cabaniols (Pierre).	Sergent	Carayol (François).
—	Cabantous (Albert).	2e classe	Carayon (Léon).
Serg.-maj.	Cabantous (Léopold).	—	Carbonel (Jean).
2e classe	Cabassut (Albert).	—	Carbuccia (Maurice).
Caporal	Carbonne (Victor).	1re classe	Cardonnel (Constant).
1re classe	Cabrol (Adrien).	Serg.-maj.	Cardot (François).
Caporal	Cadars (Charles).	Adjudant	Cardy (Joseph).
Sergent	Cadars (Maurice).	Caporal	Carel (Joseph).
2e classe	Cadet (Ferdinand).	Adjudant	Carles (François).
—	Cadière (Édouard).	Sergent	Carra (Georges).
—	Cadilhac (Alfred).	2e classe	Carrière (Amans).
—	Cafasso (Louis).	—	Carrière (Joseph).
—	Cahuzac (Antoine).	—	Cartier (Joseph).
—	Calastrenc (François).	—	Casabianca (Charles).
—	Cachard (Célestin).	—	Casanova (Ange).
—	Cailhol (Sylvain).	—	Cazanova (Antoine).
—	Calixte (Marius).	—	Cassaing (Bernard).
—	Calmel (Charles).	Sergent	Castagnier (Émile).
—	Calmettes (Cyprien).	2e classe	Castagny (Marius).

GRADES	NOMS
2e classe	Castagne (Pierre).
—	Castex (Jean).
—	Castex (Léon).
—	Castillo (Georges).
—	Catalan (Paul).
—	Cattaneo (Philippe).
—	Caveglio (Blaise).
—	Cayla (Émile).
—	Cayla (Jean).
—	Cayol (Henri).
—	Cayssials (Alexis).
—	Cayzac (Alexandre).
—	Cayzac (Clément).
—	Cazentre (Henri).
—	Cazettes (Ernest).
—	Cazevieille (Joseph).
—	Cèbe (Georges).
—	Cebelieu (Victor).
—	Ceccaldi (Jean).
—	Ceccaldi (Pasquin).
—	Celard (Jean).
—	Calmette (Antoine).
—	Cenrau (Pierre).
—	Cervel (Philippe).
—	Césari (Joseph).
—	Chabaud (Antonin).
—	Chabaud (Marius).
—	Chabert (Élie).
1re classe	Chabert (Jean).
2e classe	Chabert (François).
—	Chabroud (Jean).
Sergent	Chaix (Cyprien).
2e classe	Chalamont (Claude).
Caporal	Chalies (Pierre).
Sergent	Chalvet (Bertrand).
2e classe	Chalvet (Henri).
—	Chamary (Auguste).
Caporal	Chambard (Élie).
2e classe	Chambon (Baptistin).
—	Chambon (Henri).
Caporal	Chambon (Clément).
2e classe	Chambon (Jean).
Sergent	Chambon (Léon).
Adjudant	Champiot (Séraphin).
2e classe	Chanal (Rémy).
—	Chanal (Émile).
—	Chaneac (Philippe).
2e classe	Chapelle (Romain).
—	Chapet (Joseph).
—	Chapot (Paul).
—	Chappe (Laurent).
—	Chappelet (Auguste).
—	Chapuis (Joseph).
—	Chapus (Émile).
—	Charay (Marius).
—	Chareyre (Aimé).
—	Chareyre (Élie).
—	Chareyre (Gabriel).
1re classe	Chareyre (Paul).
Sergent	Charles (Paul).
2e classe	Charmasson (Paulin).
Caporal	Charpied (Marcel).
2e classe	Charre (Régis).
—	Charrier (Marcel).
—	Charton (Émile).
—	Chastel (Odilon).
—	Chauchard (Gaston).
—	Chauchard (Pierre).
—	Chaudeyrac (Marcel).
—	Chaudier (Frédéric).
—	Chaumard (Joseph).
—	Chaumel (Justin).
—	Chauplannaz (Gustave).
—	Chaussignand (Flavien).
—	Chausson (Antoine).
—	Chauvin (Désiré).
—	Chavanon (Michel).
—	Chazalette (Jean).
Caporal	Chazalon (Auguste).
2e classe	Chazot (Jean).
—	Chazot (Louis).
Adjudant	Chedozeau (Alphonse).
2e classe	Cheilan (Ernest).
—	Chelite (Louis).
Caporal	Chenal (Manoël).
2e classe	Chenevard (François).
—	Chevalier (Georges).
—	Chevalier (Léon).
—	Cheynet (Prosper).
—	Cheynet (Jean).
—	Cheyre (Eugène).
—	Chollet (Annet).
—	Chonier (Gilbert).
—	Chouvy (Auguste).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
Adjudant	Cheyron (François).	2e classe	Coste (Henri).
Caporal	Chiappini (Jean).	—	Costes (Abel).
2e classe	Chincholes (Alphonse).	—	Costes (Adolphe).
—	Chioselli (Mariano).	Caporal	Costes (Charles).
—	Chollet (Marcel).	2e classe	Costes (Jean).
Caporal	Chomarat (Baptiste).	—	Coti (Antoine).
2e classe	Chomel (Fernand).	Sergent	Cotte (Marcel).
—	Chrysostome (Adolphe).	2e classe	Couble (Jean).
—	Dieussa (Martin).	—	Couderc (Pierre).
—	Ciravegna (Joseph).	—	Couderc (Sylvain).
—	Charenson (Paul).	1re classe	Coudon (Auguste).
—	Clavel (Georges).	2e classe	Coudour (Benoît).
—	Clavel (Esprit).	—	Coudures (Augustin).
—	Clavel (Louis).	—	Coulet (Baptistin).
—	Clément (Édouard).	—	Coullery (René).
—	Clément (Gustave).	—	Coulomb (Albert).
—	Clerc (Auguste).	—	Coulomb (Jean).
Caporal	Clinet (Louis).	—	Coupiac (Jean).
2e classe	Clousiard (Élie).	Sergent	Courmettes (Maurice).
Caporal	Cluchier (Émile).	2e classe	Cournetty (Désiré).
—	Codol (Léon).	—	Courrèges (Dominique).
2e classe	Cognard (Joseph).	—	Coustillier (Félix).
—	Cognet (François).	Sergent	Coustou (Jean).
—	Cohendet (Célestin).	2e classe	Coutas (Maurice).
—	Colard (Maitrot-Em.).	—	Couzi (Jacques).
—	Collange (Jean).	—	Cramans (Paul).
Adjudant	Collomp (Gonzague).	—	Cregut (Édouard).
2e classe	Collomp (Ludovic).	—	Crovetto (Émile).
—	Collomb (Jean).	—	Crux (Jean).
Caporal	Colombe (Germain).	Sergent	Cussac (Jean).
2e classe	Colombel (Hyacinthe).	Caporal	Dahon (Georges).
—	Colombo (Marius).	2e classe	Dalmas (Martin).
—	Colomines (Jacques).	Cap. inf.	Danjoux (Georges).
—	Combe (Jean).	2e classe	Dargent (Henri).
—	Comes (Jean).	—	Darnand (François).
—	Compagnon (Émile).	—	Darse (Paul).
—	Conso (Joseph).	Sergent	Daviaud (Joseph).
—	Compagnon (Joseph).	Caporal	David (Fernand).
—	Constantin (Joseph).	2e classe	Davin (Antonin).
—	Contrepas (Émile).	—	Davin (Félix).
—	Comu (Auguste).	—	Davin (Marcel).
—	Corradi (Auguste).	—	D'Azambuja (Emmanuel).
Caporal	Corrado (Antoine).		
2e classe	Corso (Jacques).	—	Decotigny (Joseph).
1re classe	Costabello (Paul).	Caporal	Defosse (Étienne).
2e classe	Costantini (Louis).	2e classe	Delaigle (Célestin).
Serg.-maj.	Coste (Faustin).	—	Delbez (Jean).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	Delbourg (Gustave).	Caporal	Dubosc (Jean).
—	Delcausse (Baptiste).	2e classe	Duchiez (Raymond).
—	Delfino (Laurent).	—	Ducretet-Pavot.
—	Dellerba (Jean).	—	Ducros (Julien).
—	Delichère (Élie).	Caporal	Dufay (A.).
—	Delmas (Abel).	2e classe	Dulas (Lucien).
Caporal	Delorme (Louis).	—	Dumazet (Élie).
2e classe	Deloste (Alexandre).	Caporal	Dumont (Arthur).
—	Delpech (François).	2e classe	Dupont (François).
Adjudant	Delpin (Auguste).	—	Dupland (Paul).
2e classe	Delserre (Georges).	—	Duprilot (Armand).
Sergent	Deltrull (Joseph).	—	Dupuch (Édouard).
2e classe	Demanèche (Marius).	—	Dupy (Richard).
—	Demarie (Albert).	—	Durancet (Auguste).
Sergent	Demichely (Antoine).	—	Durand (Angelin).
Caporal	Demnard (Edmond).	—	Durand (Jean).
2e classe	Delrieu (Eugène).	—	Durand (Joseph).
—	Demonteau (Simon).	—	Durand (Louis).
—	Demur (Jean).	Sergent	Durbec (Félix).
—	Denat (Julien).	2e classe	Durbec (François).
—	Denis (Jean).	—	Dussubieux (Jean).
—	Deprad (Jules).	—	Émery (Marcel).
—	Descazeaux (Raymond).	—	Émiot (Fernand).
—	Desmarie (Marius).	—	Enfanton (Paul).
—	Despesse (Régis).	—	Escartefigues (Jules).
—	Despierre-Corporon.	—	Escoute (Célestin).
—	Dessaux (Marius).	Sergent	Esmingaud (Marie).
—	Destruel (Louis).	2e classe	Espeillac (Louis).
—	Dezarnaud (Julien).	—	Esperandieu (Marcel).
—	Dezirat (Louis).	—	Espesson (Jean).
—	Dilasser (François).	—	Estampe (Élie).
—	Dintillac (Louis).	—	Estève (Pierre).
—	Dissac (Géraud).	Serg.-fourr.	Estibals (Léon).
—	Domainge (Lucien).	2e classe	Estienne (Constant).
Caporal	Domergue (Léon).	Caporal	Estivalet (Pierre).
2e classe	Donat (Antoine).	2e classe	Étienne (Constant).
—	Donati (Victorin).	—	Évesque (Michel).
Caporal	Donnet (Alix).	—	Eymieu (Marius).
2e classe	Dopp (Auguste).	—	Eyraud (Auguste).
—	Dorval (Marc).	—	Eyraud (Louis).
—	Douliery (Joseph).	—	Eyraud (Urbain).
Caporal	Doumerc (Jean).	—	Fabianelli (Joseph).
2e classe	Dozoul (Maurice).	—	Fabre (Antonin).
—	Drouaire (Émile).	—	Fabre (Édouard).
1re classe	Drouet (Hippolyte).	Sergent	Fabre (Gabriel).
2e classe	Dubiau (Victor).	2e classe	Fabre (Jean).
—	Dubois (Pierre).	—	Fabre (Joseph).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	Fabre (Louis).	2e classe	Ferry (Marius).
Caporal	Fabre (Rachel).	Sergent	Feyat (Louis).
2e classe	Fabregas (Fernand).	2e classe	Fialon (Jean).
Sergent	Fabregout (Jules).	—	Fiévet (Gilbert).
2e classe	Fabries (Henri).	—	Fighiera (René).
—	Faggianelli (Ange).	—	Filanchier (Aimé).
Sergent	Faggianelli (Charles).	—	Firminhac (Justin).
—	Faillon (Raphaël).	—	Fischer (Mathieu).
2e classe	Falcon (Théodore).	Aspirant	Fisse (Robert).
—	Falcoz (Pierre).	Sergent	Flambeau (Maurice).
—	Falguières (Albert).	2e classe	Flandin (Isidore).
—	Falquet (Louis).	—	Flayot (Marius).
—	Faraud (Joseph).	—	Floret (Camille).
—	Fardou (Clément).	—	Fogeron (Henri).
Caporal	Fargues (Émile).	—	Foissac (Léon).
—	Farjournel (Célestin).	—	Foléas (Louis).
2e classe	Farlin (Firmin).	—	Fontan (Bernard).
1re classe	Farnarier (Abel).	—	Fonranie (Auguste).
2e classe	Farnet (Maximin).	—	Fontbonne (Adrien).
—	Fassi (Michel).	Sergent	Forest (Fabien).
—	Fau (Frédéric).	2e classe	Forestier (Louis).
—	Faur (Jean).	—	Forgeron (Élie).
—	Faurand (Jean).	—	Forneris (Victor).
—	Faure (Charles).	Caporal	Fortune (Félix).
—	Faure (Dominique).	2e classe	Foucault (Jean).
—	Faure (Jean).	—	Foulqier (Camille).
—	Faure (Martial).	—	Foulqier (Urbain).
—	Favie (Adrien).	Caporal	Fouque (Louis).
Caporal	Favier (Jean).	2e classe	Fouquet (Élie).
2e classe	Favier (Julien).	—	Fourès (Élie).
—	Favre (Amédée).	—	Fournet (Louis).
—	Fayolle (Léon).	—	Fournier (Charles).
—	Fayon (Henri).	—	Fournier (Eugène).
—	Fé (Pierre).	—	Fourquet (Jean).
—	Fenon (Albert).	—	Frachisse (Jules).
—	Féraud (Joseph).	Aspirant	Frachon (Pierre).
Caporal	Ferdinand (Pierre).	2e classe	Fradin (François).
2e classe	Ferrand (Maurice).	—	Franchin (Antoine).
—	Ferrari (Jean).	Caporal	Franco (Antoine).
—	Ferraro (Félix).	2e classe	François (André).
—	Ferréol (Gabriel).	—	François (Lucien).
—	Ferret (Jean).	Sergent	François (Raoul).
—	Ferrié (Joseph).	2e classe	Fraysse (Louis).
—	Ferrier (Joseph).	—	Frayssinet (Joseph).
Caporal	Ferrières (Charles).	—	Freches (Émile).
2e classe	Ferrières (Louis).	—	Frémont (Charles).
—	Ferry (Georges).	—	Frier (Joseph).

GRADES	NOMS
2e classe	Friolet Louis).
—	Fritz (Hubert).
—	Froget (Célestin).
Sergent	Fromant (Émile).
2e classe	Gabouriaut (Marcel).
—	Gachon (Antoine).
—	Gaillard (Élie).
—	Gaillard (Joseph).
—	Galey (Charles).
—	Galiay-Manjette.
—	Galland (Jean).
—	Galtier (Pierre).
—	Gamondes (Édouard).
Caporal	Gamonet (Jean).
2e classe	Garbati (Baptistin).
Sergent	Garbil (Baptiste).
Caporal	Garbil (Jean).
2e classe	Garcin (Élie).
—	Gard (Constant).
1re classe	Gardanne (Louis).
2e classe	Garde (Alfred).
—	Gardes (Auguste).
—	Gardet (Julien)
Caporal	Gariner (Antoine)
2e classe	Garnier (Paul)
—	Garoscio (Théophile)
—	Garric (Alfred)
Caporal	Garrigues (Émile)
2e classe	Gaspard (Antoine)
—	Gaspard (Louis)
—	Gasparin (Auguste)
Sergent	Gaudey (Germain).
2e classe	Gauretta (Théophile).
—	Gausserand (Albert).
Adjudant	Gauthier (Albert).
Caporal	Gauthier (Alexis).
2e classe	Gauthier (Jean).
—	Gauthier (Louis).
—	Gauthier (Pierre).
Caporal	Gay (Henri).
2e classe	Gay (Jean).
—	Gay (Justin).
—	Gayraud (Joseph).
—	Gayraud (Joseph).
—	Gayton (Joseph).
—	Gazan (Joseph).
—	Genieys (Élie).

GRADES	NOMS
2e classe	Génin (François).
—	Genty (Justin).
—	Georges (Norbert).
—	Gérard (Aimé).
Serg. fourr.	Germain (Laurent).
2e classe	Germain (Louis).
Serg.-maj.	Germino (Raoul).
2e classe	Ghisolfo (Nicolas).
—	Giaccobi (Michel).
—	Giauffret (Pierre).
—	Giauffret (Sixte).
—	Gibert (Joseph).
—	Gillard (Louis).
—	Gilles (Fernand).
—	Gilles (Gustave).
—	Gilli (Edmond).
—	Gineys (Baptiste).
—	Ginoux (Michel).
—	Gioanni (Jean).
Caporal	Gioanni (Laurent).
2e classe	Giorsetti (Marius).
Caporal	Giovanni (Jules).
—	Girard (Albert).
2e classe	Girard (Louis).
—	Girardeau (Auguste).
Caporal	Giraud (André).
2e classe	Giraud (Auguste).
—	Giraud (Ferdinand).
Sergent	Giraud (Marius).
2e classe	Giraud (Marius).
—	Giraud (Victor).
—	Girval (Jean).
—	Girousse (Charles).
Adjudant	Giudicci (Ange).
Caporal	Giudocelli (Antoine).
2e classe	Gleyze (Henri).
Caporal	Gleyze (Joseph).
2e classe	Gobit (Claude).
—	Godart (Yves).
—	Gombert (Joseph).
Caporal	Gonet (Gabriel).
2e classe	Gonon (Émile).
—	Gontier (Louis).
Caporal	Gonzalès (Clément).
2e classe	Gorde (Marie).
—	Gorse (Louis).
—	Goudy (Jean).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	Goulabert (Émile).	2e classe	Guis (Antonin).
—	Goujard (Léon).	—	Guisset (Pierre).
—	Gourc (Urbain).	—	Guitard (Antoine).
—	Gourdol (Émile).	—	Guitton (Georges).
—	Gourdon (Henri).	—	Guizol (Gaston).
Sergent	Gourdon (Joseph).	—	Guntz (Louis).
Caporal	Gourin (Élie).	—	Guy (Gaston).
2e classe	Goursaud (François).	—	Henry (Aimé).
—	Goutel (Jules).	Caporal	Henry (Louis).
1re classe	Gouzin (Laurent).	—	Henry (Marius).
2e classe	Gouzy (Jean).	—	Henry (Rémy).
Caporal	Gray (Julien).	—	Hérissé (Henri).
2e classe	Grand (Joseph).	—	Héritier (Jean).
—	Granelli (Ange).	—	Hermet (Louis).
—	Grangeon (François).	—	Hermieu (Victorin).
—	Granier (Adolphe).	—	Hermitte (Casimir).
—	Grao (Lucien).	Caporal	Hillaire (Pierre).
—	Gras (Pierre).	1re classe	Hocrel (Charles).
Sergent	Grasset (Pierre).	2e classe	Halfrich (Pierre).
2e classe	Gravier (Marius).	Adjudant	Hillereau (André).
—	Greffet (Benoît).	—	Hillereau (Georges).
1re classe	Grégoire (Marius).	2e classe	Hodoul (Adonis).
2e classe	Grève (Joseph).	—	Honnorat (Louis).
Caporal	Grévon (Xavier).	—	Honorat (Henri).
1re classe	Grimal (Marius).	Caporal	Honoraty (Joseph).
2e classe	Griot (Louis).	2e classe	Hortola (Auguste).
—	Gros (Edmond).	—	Houles (Jacques).
—	Gros (Henri).	—	Huchet (Henri).
—	Gros (Jean).	—	Hude (Gaston).
—	Grosjeanne (Aimé).	1re classe	Huérou (Jean).
—	Grosset (Kléber).	2e classe	Hufscmhid (Charles).
—	Grossin (Jean).	—	Hugon (Léopold).
Caporal	Gueit (Léon).	—	Hugon (Raoul).
1re classe	Guérin (Marius).	—	Hugues (Casimir).
2e classe	Guerrera (Pascal).	—	Hugues (Henri).
—	Guibert (Gaston).	—	Hugues (Jean).
—	Guichard (Louis).	—	Hugues (Lucien).
—	Guichonnet (Marius).	Caporal	Iche (François).
—	Guido (Michel).	2e classe	Igrec (Joseph).
—	Guieu (Victor).	—	Ille (Jean).
—	Guigon (Ludovic).	—	Imbard (Paul).
—	Guigonis (Louis).	—	Imbert (Benjamin).
—	Guigou (Jules).	Sergent	Imbert (Félix).
Caporal	Guillard (Joseph).	2e classe	Imbert (Henri).
2e classe	Guillaume (Jean).	—	Inguimbert (Henri).
Sergent	Guillen (Paul).	—	Ipert (Antoine).
2e classe	Guiol (Camille).	Sergent	Isabelle (Fernand).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	ISAIA (Paul).	2e classe	JUGLA (Fernand).
—	ISARD (Henri).	—	JULIEN (Adrien).
—	ISNARD (André).	—	JULIEN Anselme).
—	ISNARD (Hubert).	Caporal	JULIEN (Joseph).
—	ISNARD (Jean).	Sergent	JULIEN (Lucien).
Sergent	ISNARD (Jules).	2e classe	JULLAIN (Abel).
Aspirant	ISNARD (Victor).	—	JURAN (Paul).
2e classe	IZARD (François).	Caporal	JURANT (Paul).
—	JACQUEMARD (Ernest).	2e classe	JUSSIAN (Gabriel).
—	JACQUES (Lucien).	—	JUST (Marius).
—	JACQUET (Jean).	—	KACHLIN (René).
1re classe	JAILLARD (André).	Caporal	KERVOELEN (Joseph).
2e classe	JALIBERT (François).	Sergent	KUSS (Marcel).
—	JAMMES (Séraphin).	2e classe	LABATUT (Jean).
—	JAUMARY (Fernand).	—	LABEILLE (Albert).
—	JAUMES (Célestin).	—	LABERGÈRE (Louis).
—	JAY (Edmond).	—	LABONNE (Benjamin).
—	JEAN (Antoine).	Caporal	LABORDE (Pierre).
Caporal	JEAN (Camille).	2e classe	LABOURDETTE (Jean).
2e classe	JEAN (Émile).	—	LACOMBE (Ferdinand).
Caporal	JEANNIN (Albert).	—	LACOMBE (François).
2e classe	JEANSELME (Eugène).	—	LACOMBE (Gédéon).
—	JEANSON (Joseph).	—	LACOMBE (Joseph).
—	JEUNE (Martial).	—	LACROIX (Casimir).
—	JEZOUIN (Samuel).	—	LACROIX (Gabriel).
—	JOHANNY (Henri).	Cap. inf.	LACROIX (Raymond).
—	JOLY (Arthur).	2e classe	LACUBE (Jules).
Caporal	JOMAIN (Claudius).	—	LADET (Jules).
2e classe	JORDY (Louis).	—	LAFARE (Henri).
—	JOUANNEL (Adrien).	—	LAFARRE (Calixte).
—	JOUBERT (Louis).	Caporal	LAFARGUES (Gaston).
Caporal	JOUCLA (Léopold).	Adjudant	LAFFITE (Marie).
2e classe	JOUÉ (Jean).	2e classe	LAFITTE (Paul).
—	JOUET (Robert).	—	LAFFON (Antoine).
—	JOUGLAIN (Charles).	—	LAFFONT (Antoine).
Caporal	JOUNENC (Robert).	—	LAFFONT (Émile).
2e classe	JOURDAN (Fernand).	Sergent	LAFON (Ernest).
—	JOURDAN (Frédéric).	2e classe	LAFONT (Louis).
Caporal	JOURDAN (Louis).	—	LAGARDE (Georges).
2e classe	JOURDAN (Lucien).	—	LAGET (Clément).
—	JOURDAN (Martial).	—	LAGLEYZE (Henri).
Caporal	JOURSAN (Marius).	—	LAGNEAU (Pierre).
2e classe	JOUVE (Auguste).	—	LAGRIFOULIÈRE (Germain).
—	JOUVE (Auguste-J.).	Sergent	LAILLE (Jean).
—	JOUVE (Augustin).	Caporal	LAMBERT (Émile).
—	JOUVE (Jean).	2e classe	LAMBERT (Pierre).
—	JUGE (Léon).	Caporal	LAMOTHE (Marcel).

GRADES	NOMS
2e classe	Lamouille (Georges).
—	Lamouroux (Cyprien).
—	Lan (Justinien).
—	Landais (Antoine).
—	Lanteri (Marius).
—	Laouet (Jean).
—	Laporte (Jean).
—	Lardon (Jean).
—	Larnac (Aimé).
—	Laroche (Auguste).
—	Larroze (Joseph).
—	Lassale (Valmi).
—	Lassia (Julien).
1re classe	Laubertie (Pierre).
2e classe	Laudouze (Pierre).
Caporal	Laugier (Albert).
2e classe	Laugier (Joseph).
—	Laurent (Marcel).
—	Laurent (Pierre).
Caporal	Lauret (Pierre).
2e classe	Lauriac (Romain).
—	Lautré (Antoine).
—	Laval (Denis).
—	Laval (Jean).
—	Laval (Simon).
—	Lavène (Étienne).
—	Lavergnes (Louis).
—	Lavie (Charles).
—	Lavigne (Bernard).
—	Lavit (Élisée).
Sergent	Laxenaire (Joseph).
2e classe	Layré (Éloi).
—	Lebègue (Émile).
Caporal	Lecuriot (Henri).
—	Lefebvre (Paul).
2e classe	Lejosne (Fernand).
—	Leloup (Gustave).
—	Lent (Fernand).
1re classe	Le Rouille (Gaston).
2e classe	Leroy (Charles).
—	Léry (Charles).
Caporal	Lestrade (Lucien).
2e classe	Lestrille (Jean).
Adjudant	Léveillé (Gabriel).
2e classe	Levenq (Pascal).
—	Leydet (Henri).
—	Leyronas (Jean).
2e classe	Lhermet (Léon).
—	Linocier (Léon).
—	Lions (Antonin).
—	Lions (Félicien).
Caporal	Lions (Joseph).
2e classe	Liotard (Eugène).
Caporal	Liotard (Honoré).
2e classe	Liotier (Gaston).
—	Lombard (Marius).
—	Lombardo (Marius).
—	Lomon (Paul).
—	Long (Émile).
—	Long (Lucien).
—	Longinotti (Virgile).
Sergent	Lorenzi (Abel).
2e classe	Lottier (Jean).
—	Loubet (Henri).
—	Louche (Augustin).
1re classe	Lucotte (Léon).
2e classe	Maccio (Joseph).
—	Mach (Philippe).
—	Mader (Jean).
—	Magaud (Alphonse).
—	Magaud (Jean).
—	Magnan (Joseph).
—	Magne (Laurent).
—	Maiffret (Joseph).
—	Maille (Raoul).
—	Maisonnat (Adrien).
Adjudant	Maissa (André).
2e classe	Maissa (Joseph).
Caporal	Malausséna (Victor).
2e classe	Maleysson (Pierre).
—	Mallet (Célestin).
—	Malleval (Siméon).
—	Malomert (Louis).
—	Malrieu (François).
—	Malrieu (Toussaint).
Caporal	Manan (Fernand).
2e classe	Mancini (Serge).
—	Manderle (Eugène).
Adjudant	Manfredi (Louis).
2e classe	Manillier (Claudius).
—	Mansencal (Léon).
Sergent	Mantelin (Pierre).
2e classe	Mantero (Jean).
—	Marcel (Antonin).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
Caporal	Marchal (Joseph).	2e classe	Mayer (Albert).
2e classe	Marcoux (Henri).	Adjudant	Mazel (Charles).
—	Maréchel (Georges).	Adj.-chef	Mazet (Armand).
Adjudant	Mariat (Henri).	2e classe	Mege (Paul).
2e classe	Mariaud (Eugène).	—	Meglia (Louis).
—	Marin (Victor).	—	Meit (Saturnin).
—	Marlin (Marius).	—	Mejasolle (Léon).
—	Marlot (Claude).	—	Mejean (Marius).
Sergent	Marquet (Joseph).	—	Mellarede (Louis).
2e classe	Marre (Alfred).	—	Mellion (Jules).
Sergent	Marrot (Louis).	—	Melon (Louis).
2e classe	Marseilles (Marius).	—	Menard (Honoré).
—	Martel (Jean).	—	Mercier (Édouard).
—	Martin (Antoine).	—	Merlin (Élie).
—	Martin (Édouard).	—	Mescle (Élysée).
Caporal	Martin (Ernest).	—	Meunier (Fleury).
2e classe	Martin (Fernand).	Caporal	Meunier (François).
Caporal	Martin (François).	2e classe	Meyet (Louis).
2e classe	Martin (Germain).	—	Meynadier (Gabriel).
—	Martin (Jean).	—	Meyssonnier (Alph.).
—	Martin (Louis).	—	Meyssonny (Paul).
—	Martin (Louis-Gab.).	—	Michalet (Jacques).
—	Martin (Louis-J.).	—	Michard (Raymond).
—	Martin (Marius).	—	Michat (Joseph).
Caporal	Martinat (François).	—	Michel (Étienne).
2e classe	Massa (Jean).	—	Michel (Eugène).
—	Massa (Jean-Bapt.).	—	Michel (Frédéric).
—	Massa (Maurice).	—	Michel (Joseph).
—	Massal (Louis).	—	Michel (Émile).
—	Massol (Marius).	—	Micholet (Louis).
—	Masson (Francisque).	1re classe	Midroit (Antoine).
Sergent	Mathevon (Jean).	2e classe	Migayrou (Louis).
2e classe	Mathieu (Gaston).	—	Mignard (Émile).
—	Mathieu (Maurice).	—	Miletto (François).
—	Mathiou (Charles).	—	Millot (Jean).
—	Matton (François).	—	Millou (Joseph).
—	Maujol (Léon).	—	Mion (Joseph).
—	Maunier (Gaston).	—	Miquel (Henri).
—	Maurel (Daniel).	—	Mirabel (Urbain).
—	Maurel (Firmin).	—	Marmey (Marius).
—	Maurette (Pierre).	—	Moine (Antoine).
—	Maurin (André).	—	Moisset (Jean).
—	Maurin (Auguste).	—	Molinard (Bruno).
—	Maurin (Camille).	—	Monmallier (Pierre).
—	Maurin (Joseph).	—	Mondon (Joseph).
—	Maurin (Léon).	Sergent	Moneta (Jean).
—	Maurin (Marcel).	Adjudant	Mongeal (Joseph).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	MONLEAU (Louis).	2e classe	NICOLAS (Marius).
—	MONTAGNE (Louis).	—	NICOLAY (Honoré).
—	MONTAGNON (Jean).	—	NIEL (Louis).
—	MORAGLIA (Joseph).	—	NIQUET (Joseph).
—	MONTIALOUX (Justin).	—	NIVIÈRE (Ernest).
—	MORAGLIA (Jean).	—	NIZEY (Julien).
—	MORELLINI (Charles).	—	NOC (Louis).
Caporal	MOREN (Marcellin).	—	OBERLANDER (Eugène).
2e classe	MORIN (Émile).	—	OGIER (Jean).
—	MORNAY (Louis).	—	OLIVIER (Joseph).
—	MOROGE (Philibert).	—	OLIVIERI (Augustin).
Sergent	MOSCHETTI (François).	—	OLLIVIER (Jacques).
2e classe	MOUCHARD (Félix).	Caporal	OLLIVIER (Melchior).
—	MOULET (Adolphe).	2e classe	OLLIVIER (Paul).
—	MOULIADE (Eugène).	—	ORENGO (Joseph).
—	MOULIN (Alfred).	—	OSENDA (Jules).
—	MOULIN (Émilien).	—	OSMONT (Paul).
—	MOULIN (Joseph).	Caporal	OTTOMANI (Ours).
—	MOURAILLE (Joseph).	2e classe	OUSTRY (Jean).
—	MOUREAU (René).	Caporal	OZANNE (Marcel).
—	MOURET (Jean).	—	PAGAZANI (Vincent).
—	MOURET (Jeanin).	2e classe	PAGES (Henri).
—	MOURET (Joseph).	—	PAILLER (Antoine).
—	MOURET (Marius).	—	PALLANCA (Armand)
—	MOURGUES (Ambroise).	—	PAOLI (Padoue).
Sergent	MOURGUES (Louis).	—	PARDON (Claude).
2e classe	MOURIER (Marie).	—	PARE (Albert).
—	MOUSSIÈRE (Jules).	—	PARIS (Jean).
Caporal	MUNIÉ (Joseph).	—	PARIS (Joseph).
2e classe	MURRACCIOLI (Paul).	—	PARRET (Félix).
—	MURATORE (Pierre).	—	PASCAL (Casimir).
—	MURAZZANI (Gaston).	—	PASCAL (Marius).
—	MUS (Joseph).	—	PASQUION (Amédée).
—	MUSSO (Honoré).	—	PASSERON (Julien).
—	NAEGELEN (Joseph).	—	PASTORE *dit* FEBRUS.
—	NATALINI (Jean).	—	PASTRE (Marius).
—	NAUD (Gustave).	—	PATIN (Maurice).
Caporal	NAUDAN (Baptiste).	—	PATOUILLARD (Jean).
2e classe	NAVELLO (Lazare).	—	PAUL (Désiré).
Caporal	NÈGRE (Théophile).	—	PAUL (Paulin).
—	NESPOULOUS (Henri).	—	PAUVE (Ferdinand).
2e classe	NESPOULOUS (Martin).	—	PAUVIOL (Sylvain).
—	NICOLAS (Fernand).	—	PAVETTO (Ange).
Sergent	NICOLAS (Germain).	—	PECOUL (Gaston).
2e classe	NICOLAS (Henri).	—	PECOUL (Marcel).
—	NICOLAS (Jean).	1re classe	PEDINIELLI (Joseph).
—	NICOLAS (Marcel).	2e classe	PEILHON (Lucien).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	PELLEGRIN (Jean).	2e classe	PROLA (Joseph).
—	PELLEGRIN (Louis).	—	PRUNIÈRE (Camille).
1re classe	PELLENARD (Jean).	Caporal	PUECH (Jean).
2e classe	PELOURSON (Albert).	2e classe	PUECH (Auguste).
—	PENACHE (Marcel).	—	PUGET (Aimé).
—	PERETTI (Joseph).	—	RABAUTTE (Albert).
1re classe	PERSETTI (Siméon).	—	RAFAITIN (Célestin).
2e classe	PERISSEL (Lucien).	—	RAFFIN (Francisque).
Sergent	PERRA (Jean).	Sergent	RAFFY (Jean).
2e classe	PERRET (Jean).	Caporal	RAIBAUT (Charles).
—	PERRONNET (Lucien).	2e classe	RAIBAUT (François).
—	PERROT-MINNOT (Georges)	—	RAMON (Auguste).
—	PERRUCHETTII (Joseph).	Caporal	RAOULX (Louis).
Aspirant	PETIT-JACQUES (René).	—	RATELIER (Pierre).
2e classe	PETIT-JEAN (Lucien).	2e classe	RATTO (François).
Caporal	PETITJEAN (Pierre).	—	RAVEL (Gabriel).
—	PEYRENT (Marcel).	Caporal	RAVEU (Paul).
2e classe	PEYRON (Fernand).	—	RAVOISIER (Ferdinand).
Caporal	PEZELIER (Charles).	Sergent	RAYMOND (Félicien).
2e classe	PHILIP (Jean).	Caporal	RAYNAL (Joseph).
Serg.-maj.	PHILIP (Lucien).	2e classe	RAYNIER (Clément).
2e classe	PIART (Louis).	—	RAYROLLES (Joseph).
—	PIAZZA (Jean).	1re classe	REBOUL (Antoine).
—	PICCO (Jean).	2e classe	REBUFFAT (Jules).
Caporal	PIERRUGUES (Jean).	—	REBUFFAT (Léon).
2e classe	PIEYRE (Léon).	—	REBUFFEL (Blaise).
Caporal	PIGNOL (Marius).	Sergent	REBUFFEL (Lucien).
—	PINARD (Joseph).	2e classe	RECOURS (Auguste).
2e classe	PINEAU (Honoré).	—	REDON (Médard).
—	PINEL (Paul).	Caporal	REGACHE (Camille).
—	PLAN (Étienne).	Sergent	REGNAULT (Auguste).
—	PLAT (Léopold).	2e classe	RENAUDIN (Auguste).
—	PLATEL (Louis).	—	PIGNOL (Marius).
1re classe	POMMERETTE (Joseph).	Sergent	RENAUX (Fernand).
2e classe	POMPON (Marcel).	—	RENON (Paul).
—	PONARD (Joseph).	—	REORDA (Joseph).
—	PORÉE (Pierre).	2e classe	REVEL (Henri).
—	PORTAL (César).	—	REVELAT (Sébastien).
—	PORTINA (Antonin).	Caporal	REVELLY (Louis).
—	POUPART (Valentin).	Sergent	REY (Alexandre).
—	POURCHIER (Louis).	2e classe	REY (Antoine).
—	POURTIER (Casimir).	—	REY (Bienvenu).
—	PRABEL (Eugène).	—	REY (Joseph).
1re classe	PRAL (Xavier).	—	REYBAUD (Paulin).
2e classe	PRAVET (Louis).	—	REYNAL (Jules).
—	PRÉVOST (Arsène).	—	REYNARD (Louis).
Sergent	PRIEZ (Jean).	—	REYNAUD (Ferdinand).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
Sergent	Reynaud (Joseph).	2e classe	Rostagni (Michel).
2e classe	Reynes (Élie).	—	Roubaux (Louis).
1re classe	Rias (Paul).	Caporal	Roubaud (Jules).
2e classe	Ribaudi (Jean).	2e classe	Roubaud (Stéphane).
—	Ribero (Thomas).	Caporal	Roubert (Joséphin).
—	Riboulet (Albert).	2e classe	Roubin (Élie).
Caporal	Ricci (Jean).	—	Roudière (Jean).
Sergent	Richard (Lucien).	—	Rouger (Marcel).
2e classe	Richet (Antoine).	—	Roulant (Marcel).
Caporal	Ricros (Frédéric).	—	Rouman (Joseph).
2e classe	Rieu (Joseph).	—	Roumiguière (Jean).
1re classe	Rigal (Clément).	—	Rouquette (Auguste).
2e classe	Rigal (Jean).	—	Rouquie (Géraud).
—	Rigault (Jean).	—	Roussin (Marius).
—	Rimbaud (Auguste).	Sergent	Roustan (Marius).
—	Rispe (Germain).	Serg.-maj.	Roux (Émile).
—	Risso (Esprit).	Caporal	Roux (Marcel).
—	Ristori (François).	—	Roux (Léonce).
1re classe	Roatta (Joseph).	2e classe	Roux (Marcel-Gus.).
Caporal	Robert (Louis).	—	Roux (Pierre).
2e classe	Robert (Joseph).	—	Rouvier (Aimé).
—	Robert (Roger).	Sergent	Roy (Louis).
—	Robin (Narcisse).	2e classe	Ruscassier (Jean).
—	Rocca (Baptistin).	Caporal	Rybinski (Marie).
—	Roccassera, don Jacques.	—	Sabathier (Auguste).
		2e classe	Sabatier (Baptistin).
—	Roch (Élie).	Caporal	Sabatier (Jean).
Sergent	Roche (Marius).	2e classe	Sabatier (Paul).
2e classe	Rocher (Louis).	—	Sabrie (Sylvain).
—	Rodier (Antoine).	—	Saitour (Benoît).
—	Rodier (Charles).	Sergent	Salanson (Louis).
Caporal	Rol (Adrien).	Adjudant	Saint-Salvi (Henri).
—	Rolland (Étienne).	2e classe	Sallaberry (Jean).
2e classe	Rolland (Ferdinand).	Aspirant	Salmon (Adolphe).
—	Romette (Marie).	2e classe	Salvagy (Léopold).
—	Romiguière (Hippolyte).	—	Salvetti (Jean).
		—	Samaritani (André).
—	Romiguière (Léon).	—	Sandrin (Eugène).
—	Romion (Victor).	—	Sanson (Henri).
—	Roques (Pierre).	Cap. inf.	Saramito (Joseph).
—	Roques (Bernard).	2e classe	Sarniguet (Jean).
Caporal	Roques-Petitoy (Jules).	—	Sartore (Antoine).
2e classe	Roscian (Antoine).	—	Sassi (Joseph).
—	Roscian (Basile).	—	Saudade (Clément).
—	Rosingana (Charles).	—	Sauvant (Jacques).
—	Rossi (Dominique).	—	Sauve (Denis).
—	Rosso (Julien).	—	Sauzet (Pierre).

GRADES	NOMS
2e classe	Savy (Joseph).
—	Scarrone (Henri).
—	Schneider (Joseph).
Sergent	Seassau (Jean).
2e classe	Senecca (André).
1re classe	Sentenac (Pierre).
2e classe	Septfonds (Anselme).
—	Serra (Paul).
—	Servières (Auguste).
—	Seyne (Abel).
—	Sibert (Michel).
—	Sibon (Henri).
—	Sibuet (François).
Caporal	Sicre (Élie).
2e classe	Sidoine (Désiré).
Sergent	Signoret (Ulysse).
2e classe	Simian (Joseph).
Caporal	Simonetti (Ange).
2e classe	Siozade (Antonin).
—	Soleil (Albert).
—	Soletti (Joseph).
—	Solignac (Léon).
Adjudant	Souleyrau (Bertrand).
2e classe	Soulier (Étienne).
—	Soum (Albert).
Caporal	Sourdon (Julien).
2e classe	Souveton (Jacques).
—	Souveton (Louis).
—	Spadaro (Antoine).
Caporal	Spigolis (Marius).
2e classe	Steichen (Robert).
—	Steve (Joseph).
—	Sermeas (Denis).
—	Sufdren (Adrien).
—	Surrel (Jean).
—	Suzan (Marcel).
—	Sybelle (Fernand).
—	Sylvestre (Paul).
—	Tabaise (Joseph).
—	Taddei (Jean).
Caporal	Tafani (François).
2e classe	Taillefer (Basile).
—	Tailler (Antonin).
—	Talagrand (Joseph).
Caporal	Talagrand (Marius).
2e classe	Tampon (Léon).
—	Tardieu Abdon.
2e classe	Tardieu (Raoul).
—	Tardieu (Urbain).
Caporal	Tardy (Victor).
2e classe	Taurand (François).
—	Taurines (Auguste).
—	Teissedre (Jean).
—	Teisseire (Lucien).
—	Teissier (Fernand).
—	Teissier (Marcel).
—	Tenette (Paul).
—	Terrasse (François).
—	Terrisse (Joseph).
—	Teulier (Jean).
—	Teyssier (Charles).
—	Teyssier (Hippolyte).
Sergent	Thermoz Lorcière (M.).
2e classe	Théron (Louis).
Caporal	Thévenard (Jean).
2e classe	Thevenin (Antoine).
—	Thevenon (Jacques).
—	Thibal (Louis).
—	Thorne (Julien).
—	Tian (Gaston).
—	Tieulon (Augustin).
—	Tixier (Eugène).
Caporal	Toesca (Eugène).
2e classe	Toinon (Denis).
—	Tomasini (Ange).
—	Tomasini (Jean).
Sergent	Tomatis (Jean).
2e classe	Tomi (Baptiste).
—	Tondu (Antoine).
Adjudant	Torengo (Eugène).
2e classe	Torrent (Prosper).
—	Toulze (Raoul).
Caporal	Tourland (Jean).
2e classe	Tournemire (Jean).
Sergent	Tournier (Georges).
2e classe	Tournier (Joseph).
Caporal	Tournier (Pierre).
2e classe	Tournoud (Marcel).
—	Tourrel (Jacques).
—	Tourrière (Théodore).
—	Touzanne (Charles).
—	Trauchesec (Jean).
—	Treilhon (Félix).
—	Tremellat (Joseph).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS
2e classe	TREMOLET (Jean).	2e classe	VERGNES (Raoul).
Caporal	TREPREAU (Henri).	—	VERGNE (Léon).
2e classe	TRIBES (Firmin).	—	VÉRICHON (Jean).
—	TRILLAT (Claude).	—	VERLAGUET (Marius).
Caporal	TRIN (Julien).	—	VERNAY (Joannès).
2e classe	TRINCAL (Marius).	—	VERNAZ (Charles).
—	TRINQUECOSTE (Marcel).	Sergent	VERNE (Louis).
—	TRINQUIER (Léonce).	2e classe	VERNEY (Alexandre).
—	TROJ (Eugène).	—	VERRIER (Lucien).
—	TROUILLER (Marie).	—	VERROT (Émile).
Sergent	TRUCHI (Dominique).	—	VERSINI (François).
2e classe	TRUEL (Célestin).	—	VERSINI (Paul).
Sergent	TSCHAMBSER (Marius).	—	VEYRET (Victor).
2e classe	TUFFERY (Albert).	Caporal	VIAL (Mathieu).
—	UCCIANI (Toussaint).	2e classe	VIALA (Célestin).
—	TUILOT (Ludovic).	—	VIALA (Joseph).
—	UCORO (Barthélemy).	—	VIALA (Léopold).
—	URBAIN (Joseph).	—	VIALARD (Élie).
Sergent	VACARESSE (Georges).	Sergent	VIALE (Charles).
2e classe	VACHER (Pierre).	2e classe	VIALLE (François).
—	VACHIER (Louis).	—	VIALLE (Régis).
—	VAILLE (Julien).	—	VIALLET (Gabriel).
Sergent	VAISSEAU (Émile).	1re classe	VIARNES (Justin).
2e classe	VAISSIÈRE (Adrien).	2e classe	VIAUD (Antonin).
—	VALENTIN (André).	—	VIAUX (Joseph).
—	VALENTIN (Jean).	—	VIDAL (Félix).
1re classe	VALENTIN (Xavier).	Caporal	VIDAL (Raymond).
2e classe	VALERY (César).	2e classe	VIGLIETTI (Marius).
—	VALERY (Joseph).	—	VIGOUROUX (Jean).
—	VALETTE (Éloi).	Caporal	VIGUIE (Gustave).
—	VALIÈRE (Germain).	—	VIGUIER (Jean).
—	VALLICIONI (Pierre).	1re classe	VIGUIER (Louis).
—	Van HOECH (Maurice).	2e classe	VILLA (Antoine).
Sergent	VARAINE (Jean).	—	VILLECROZE (Josepl
2e classe	VARENNE (Philippe).	—	VUILLEMIN (Élie).
—	VARLAN (Albert).	—	VILLENEUVE (Ernes
—	VARREY (Jean).	—	VILLENEUVE (Gastc
Sergent	VAYSSE (Adrien).	—	VILLIEX (Joseph).
2e classe	VAYSSE (Louis).	—	VIN (Eugène).
—	VAYSSIÈRES (François).	—	VINCENSINI (Nonce
—	VEISSIER (Michel).	—	VINCENTI (Pascal).
Caporal	VELLET (François).	—	VINEL (Cyprien).
2e classe	VENZAC (Denis).	—	VIOLLE (Antoine).
—	VERDELHAN (Albert).	—	VIORT (Théophile).
Sergent	VERDIER (Julien).	—	VISSAC (Paul).
—	VERGNON (Victor).	—	VITTORI (Louis).
2e classe	VERGNES (Clovis).	—	YÈCHE (Éloi).

ADES	NOMS	GRADES	NOMS
classe	Yvorel Antonin).	2e classe	Zonino (Pierre).
—	Zambeau (Ernest).	—	Zuccarelli (Baptiste).
—	Zanain (Vincent).	—	Zuccarelli (Toussaint).
—	Zimmermann (Léon).	—	Zunino (Bernard).

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

DES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

AVIS OFFICIEUX

GRADES	NOMS
2e classe	BERNARD (Paul).
—	BOUICHOU (Jean).
—	BOUIX (Louis).
—	BRAUD (Émile).
Sergent	CASTAN (Ulysse).
2e classe	CASTILLON (Fernand).
—	DUPLAN (Alphonse).
—	GUILLERMO (Pierre).
—	LAVERGNE (Léon).
Sergent	LETELLIER (Jean).
Caporal	MOUTET (Louis).
2e classe	PÉRAUD (Armand).
—	PLA (Marcellin).
—	REY (Émile).
—	REYRE (Isidore).
Cap. four.	RICUORT (Auguste).
2e classe	ROSSIGNOL (Alfred).
Sergent	ROYAN (André).
2e classe	SALAFA (Auguste).
—	SANTONI (Ours).
Serg. four.	VIDAL (Jean).
2e classe	VIGUIER (Joseph).

AVIS OFFICIELS S. X.

GRADES	NOMS
1re classe	AMAR (Lucien).
Caporal	BARTHE (Joseph).
1re classe	BOYER (Pierre).
2e classe	DANIEL (Ange).
—	DELUY (Joseph).
—	GAZIELLO (Joseph).
Serg.-maj.	TOMPS (Adolphe).
Sergent	TURCO (Marcel).

AVIS OFFICIEUX		AVIS OFFICIELS S. X.	
GRADES	NOMS	GRADES	NOMS

IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT, NANCY-PARIS-STRASBOURG